

Sanditon

Jane Austen

Sanditon

par

Jane Austen

Sanditon était le dernier travail que Jane Austen a écrit et était inachevé au moment de sa mort le 18 Juillet 1817.

"Le manuscrit sans titre écrit dans le propre de Jane Austen main, est le projet de travail d'un travail substantiel et évolutif de fiction. Il totalise ... environ 24 000 mots, et peut-être un cinquième de roman terminé...James Edward Austen-Leigh a fourni un précis et citations du manuscrit, sous le titre «The Last Work», en la deuxième édition de son Mémoire de Jane Austen (1871), et R. W. Chapman a publié la première transcription complète sous titre Fragment d'un roman en 1925. Pourtant 'Sanditon' semble ont été un titre non officiel utilisé au sein de la famille Austen à du moins à partir du milieu du dix-neuvième siècle. Une édition fac-similé papier de le manuscrit a été publié en 1975, avec une introduction de B. C. Southam."

Chapitre 1

Un gentleman et une dame voyageant de Tunbridge vers cela une partie de la côte du Sussex qui se trouve entre Hastings et Eastbourne, étant incité par les entreprises à quitter la haute route et tentative d'une voie très difficile, ont été renversés dans l'accumulation de son long ascension, moitié rocher, moitié sable. L'accident s'est produit juste au-delà de la seule maison de gentleman près de la lane—a maison dont leur le conducteur, étant d'abord obligé de prendre cette direction, avait conçu pour être nécessairement leur objet et avait avec la plupart les regards réticents ont été contraints de passer. Il avait grogné et secoua les épaules et se lamenta et coupa ses chevaux si fort que il aurait pu être ouvert au soupçon de les renverser but (d'autant plus que la voiture n'était pas la sienne) si la route n'était pas incontestablement devenue pire qu'avant, dès que les locaux de ladite maison ont été laissés derrière—expressing avec un visage des plus porteurs qui, au-delà, pas de roues mais les roues du chariot pourraient continuer en toute sécurité. La gravité de la chute était brisés par leur allure lente et l'étroitesse de la voie; et gentleman s'étant brouillé et ayant aidé son compagnon, ils aucun d'entre eux au début ne se sentait plus que secoué et meurtri. Mais le monsieur avait, au cours de l'extirpation, foulé son foot—et bientôt devenu sensible de lui, a été obligé dans quelques-uns des moments pour couper court à ses remontrances au conducteur et à ses félicitations à sa femme et à lui-même— et asseyez-vous sur le banque, incapable de tenir debout. La gravité de la chute était brisés par leur allure lente et l'étroitesse de la voie; et gentleman s'étant brouillé et ayant aidé son compagnon, ils aucun d'entre eux au début ne se sentait plus que secoué et meurtri. Mais le monsieur avait, au cours de l'extirpation, foulé son foot—et bientôt devenu sensible de lui, a été obligé dans quelques-uns des moments pour couper court à ses remontrances au conducteur

et à ses félicitations à sa femme et à lui-même— et asseyez-vous sur le banque, incapable de tenir debout. La gravité de la chute était brisés par leur allure lente et l'étroitesse de la voie; et gentleman s'étant brouillé et ayant aidé son compagnon, ils aucun d'entre eux au début ne se sentait plus que secoué et meurtri. Mais le monsieur avait, au cours de l'extirpation, foulé son foot—et bientôt devenu sensible de lui, a été obligé dans quelques-uns des moments pour couper court à ses remontrances au conducteur et à ses félicitations à sa femme et à lui-même— et asseyez-vous sur le banque, incapable de tenir debout. a été obligé dans quelques des moments pour couper court à ses remontrances au conducteur et à ses félicitations à sa femme et à lui-même— et asseyez-vous sur le banque, incapable de tenir debout. a été obligé dans quelques des moments pour couper court à ses remontrances au conducteur et à ses félicitations à sa femme et à lui-même— et asseyez-vous sur le banque, incapable de tenir debout.

"Il y a quelque chose qui ne va pas ici", dit-il en mettant la main sur sa cheville. "Mais peu importe, mon cher—" la regardant avec un sourire, "ça n'aurait pas pu arriver, tu sais, dans un meilleur place—Bien hors du mal. La chose même qu'il faut peut-être souhaiter pour. Nous allons bientôt obtenir un soulagement. Là, Je crois, ment mon cure—" pointant vers l'extrémité soignée d'un chalet, qui a été vu romantiquement situé parmi le bois sur une haute éminence à un peu de distance—"Ne fait pas *que* promesse d'être le très bien?"

Sa femme l'espérait avec ferveur; mais elle se tenait debout, terrifiée et anxieux, ni capable de faire ou de suggérer quoi que ce soit, et de la recevoir premier vrai confort de la vue de plusieurs personnes qui viennent maintenant à leur aide. L'accident avait été décelé dans un champ de foin a côté de la maison qu'ils avaient passé. Et les personnes qui s'approchaient étaient un bel homme, hale, gentleman, d'âge moyen, le propriétaire de l'endroit, qui se trouvait être parmi ses

feniculateurs à le temps, et trois ou quatre des plus habiles d'entre eux appelés à assister à leur maître—pour ne rien dire de tout le reste de la field—men, femmes et enfants, pas très loin.

M. Heywood, tel était le nom dudit propriétaire, avancé avec une salutation très civile, beaucoup de préoccupation pour l'accident, certains surprise que quelqu'un tente cette route dans une voiture, et prêt offres d'assistance. Ses courtoisies ont été reçues avec de bonnes l'élevage et la gratitude, et tandis qu'un ou deux des hommes prêtaient leur aide au conducteur à remettre le chariot en position verticale, le traveller a dit, "Vous êtes extrêmement obligeant, monsieur, et je vous emmène à votre parole. La blessure à ma jambe est, j'ose dire, très insignifiante. Mais il est toujours préférable, dans ces cas, d'avoir un chirurgien opinion sans perte de temps; et comme la route ne semble pas dans un état favorable pour me lever moi-même chez lui, je le ferai merci d'envoyer une de ces bonnes personnes pour le chirurgien."

"Le chirurgien, monsieur!" s'exclama M. Heywood. "J'ai peur que tu le fasses ne trouvez pas de chirurgien à portée de main ici, mais j'ose dire que nous ferons très bien sans lui."

"Non monsieur, si *il* n'est pas dans le chemin, son partenaire fera tout aussi bien, ou plutôt mieux. Je préfère voir son partenaire. En effet je préférerais la présence de son partenaire. L'un d'eux les bonnes personnes peuvent être avec lui dans trois minutes, j'en suis sûr. Je n'ai pas besoin demandez si je vois la maison," (regardant vers le chalet) "pour excepté le vôtre, nous n'avons passé aucun dans cet endroit qui peut être la demeure d'un gentleman."

M. Heywood avait l'air très étonné, et a répondu: "Quoi, quoi, monsieur! Vous attendez-vous à trouver un chirurgien dans ce

chalet? Nous avons ni chirurgien, ni partenaire dans la paroisse, je vous assure."

"Excusez-moi, monsieur", répondit l'autre. "Je suis désolé d'avoir le apparence de vous contredire, mais de l'étendue de la paroisse ou une autre cause, vous ne pouvez pas être au courant du fait. Restez. Puis-je se tromper sur place? Je ne suis pas à Willingden? N'est-ce pas Willingden?"

"Oui, monsieur, c'est certainement Willingden."

"Alors, monsieur, je peux apporter la preuve que vous avez un chirurgien paroisse, que vous le sachiez ou non. Ici, monsieur," (en retirant le sien livre de poche) "si vous me faites la faveur de jeter votre oeil sur ces publicités que je me suis coupé de la *Matin Post* et le *Kentish Gazette*, hier matin, seulement Londres, je pense que vous serez convaincu que je ne parle pas aléatoire. Vous y trouverez une publicité de la dissolution de un partenariat dans la ligne médicale dans votre propre paroisse—entreprise étendue, caractère indéniable respectable références souhaitant former un établissement séparé. Vous trouverez il à pleine longueur, monsieur,"—offrant les deux petits oblongs extraits.

"Monsieur," dit M. Heywood avec un bon sourire, "si vous étiez pour me montrer tous les journaux qui sont imprimés en une semaine dans tout le royaume, vous ne me persuaderez pas qu'il y a un chirurgien à Willingden", a déclaré M. Heywood avec une bonne humeur sourire. "Après avoir vécu ici depuis ma naissance, homme et garçon cinquante-sept ans, je crois que j'ai dû connaître une telle personne. À au moins, je peux dire qu'il n'a pas beaucoup d'affaires. Être bien sûr, si les messieurs essayaient souvent cette voie post-chaises, ce n'est peut-être pas une mauvaise spéculation pour un chirurgien obtenez une maison au sommet de la colline. Mais pour ce chalet, je peux je vous assure, monsieur, que c'est en fait, en dépit de son air

d'épinette à cette distance, aussi indifférente qu'un double immeuble dans le paroisse, et que mon berger vit à une extrémité et trois vieilles femmes dans l'autre."

Il prit les morceaux de papier comme il parlait, et, les ayant regardés plus, ajouta, "Je crois que je peux l'expliquer, monsieur. Votre erreur *est* dans le lieu. Il y a deux Willingdens dans ce pays. Et votre publicité fait référence à l'autre, ce qui est génial Willingden ou Willingden Abbots, et se trouve à sept miles au large l'autre côté de Battle—assez bas dans le Weald. Et *nous*, monsieur," ajouta-t-il, parlant assez fièrement, "ne sont pas dans le Weald."

"Pas *descendre* dans le héraut, j'en suis sûr", répondit le voyageur agréablement. "Il nous a fallu une demi-heure pour gravir votre colline. Eh bien, je osez dire que c'est comme vous dites et j'ai fait une abominablement stupide *bunder*—tout fait dans un instant. Les publicités ne le faisaient pas attirer mon attention jusqu'à la dernière demi-heure de notre présence *town*—quand tout était dans la hâte et la confusion qui toujours assister à un court séjour là-bas. On n'est jamais capable de terminer n'importe quoi dans la voie des affaires, vous savez, jusqu'à ce que la voiture soit à la porte. Et, en conséquence, me satisfaisant avec une brève enquête, et en constatant que nous devions passer à moins d'un mile ou deux d'un *Willingden*, *hein*, Je n'ai pas cherché plus loin...Ma chère, "(à sa femme)" I je suis vraiment désolé de vous avoir amené dans cette égratignure. Mais ne sois pas alarmé par ma jambe. Ça ne me fait pas mal pendant que je suis tranquille. Et comme dès que ces braves gens ont réussi à mettre la voiture droits et retournement des chevaux, la meilleure chose que nous puissions faire sera être de mesurer nos pas dans la route à péage et de procéder à Je vous salue, et donc chez vous, sans rien tenter plus loin. Deux des heures nous ramènent de Hailsham. Et une fois à la maison, nous avons notre remède à portée de main, vous savez. Un peu de notre propre air marin

tonique bientôt remis-moi sur mes pieds. Dépend de lui, ma chère, c'est exactement un cas pour la mer. L'air salin et l'immersion seront les chose très. Mes sensations me le disent déjà."

De la manière la plus amicale, M. Heywood a interposé ici, les suppliant de ne pas penser à continuer jusqu'à ce que la cheville ait été examiné et un rafraîchissement pris, et très pressant cordialement eux d'utiliser sa maison aux deux fins.

"Nous sommes toujours bien approvisionnés", a-t-il dit, "avec toutes les communes remèdes contre les entorses et les ecchymoses. Et je répondrai pour le plaisir que cela donne à ma femme et à mes filles un service à vous à tous égards en leur pouvoir."

Une ou deux secousses, en essayant de bouger son pied, ont disposé le voyageur de penser un peu plus qu'il avait fait au début de la bénéficier d'une assistance immédiate; et consulter sa femme dans les quelques mots de "Eh bien, ma chère, je crois que ce sera mieux pour nous", il se tourna de nouveau vers M. Heywood, et dit: "Avant que nous acceptions votre hospitalité monsieur, et afin d'éliminer tout défavorable impression que le genre de poursuite sauvage-oie vous me trouvez en mai ont donné lieu à, permettez-moi de vous dire qui nous sommes. Mon nom est Parker, M. Parker de Sanditon; cette dame, ma femme, Mme Parker. Nous nous sommes sur la route de Londres. Mon nom peut-être, bien que je sois près non, le premier de ma famille à posséder des biens fonciers paroisse de Sanditon, peut être inconnue à cette distance de la côte. Mais Sanditon lui-même—tout le monde a entendu parler de Sanditon. Le favori pour un lieu de baignade jeune et croissant, certainement le endroit préféré de tout ce qui se trouve le long de la côte de Sussex — le plus favorisé par la nature, et promettant d'être le le plus choisi par l'homme."

"Oui, j'ai entendu parler de Sanditon", répondit M. Heywood. "Tout cinq ans, on entend parler d'un nouvel endroit ou d'un autre commençant par le mer et la croissance de la mode. Comment la moitié d'entre eux peuvent être remplis la merveille! Où les gens peuvent être trouvés avec de l'argent et du temps pour aller vers eux! Mauvaises choses pour un pays—sure d'augmenter le prix de provisions et de faire le pauvre bon pour rien—as j'ose dites que vous trouvez, monsieur."

"Pas du tout, monsieur, pas du tout", s'écria M. Parker avec impatience. "Assez au contraire, je vous assure. Une idée commune, mais erronée. Ça peut s'appliquer à vos grands endroits envahis par la végétation comme Brighton ou Worthing ou Eastbourne mais *ne pas* dans un petit village comme Sanditon, empêché par sa taille de ressentir l'un des maux de civilisation. Alors que la croissance du lieu, les bâtiments, le de pépinière, la demande de tout et la station sûre de la meilleure entreprise dont les familles régulières, stables et privées de une gentillesse et un caractère approfondis qui sont une bénédiction partout, excité l'industrie du confort pauvre et diffus et amélioration parmi eux de toutes sortes. Non monsieur, je vous assure, Sanditon n'est pas un endroit —"

"Je ne veux pas faire exception à un endroit en particulier," répondit M. Heywood. "Je pense seulement que notre côte est trop pleine d'eux complètement. Mais si nous ne ferions pas mieux d'essayer de t'obtenir—"

"Notre côte est trop pleine!" répété M. Parker. "Sur ce point peut-être ne sommes-nous pas totalement en désaccord. Au moins il y en a *assez*. Notre côte est assez abondante. Cela n'exige plus. Le goût de tout le monde et les finances de tout le monde peuvent convenir. Et ceux les bonnes personnes qui essaient d'ajouter au nombre sont, à mon avis, excessivement absurde et doit bientôt se retrouver les dupes de leur propres calculs fallacieux. Un endroit tel que Sanditon, monsieur, je

peux dire était voulu, a été demandé. La nature l'avait tracée parlé en caractères les plus intelligibles. La mer la plus belle et la plus pure brise sur la côte — reconnu comme étant — excellent baignade — sable fin et dur — eau profonde à dix mètres de la rivage — pas de boue — pas de mauvaises herbes — pas de roches visqueuses. Jamais il y a un endroit plus palpablement conçu par la nature pour la station de l'invalide — l'endroit même dont des milliers semblaient avoir besoin! La distance la plus souhaitable de Londres! Un complet, mesuré mile plus proche qu'Eastbourne. Concevez seulement, monsieur, l'avantage de économiser un mile entier dans un long voyage. Mais Brinshore, monsieur, que je osez dire que vous avez dans vos yeux—les tentatives de deux ou trois spéculer sur Brinshore l'année dernière pour soulever cette question petit hameau se trouvant comme il le fait entre un marais stagnant, un sombre moor et les effluves constantes d'une crête de putréfaction algue—peut se terminer en rien, mais leur propre déception. Quoi au nom du bon sens, il faut *recommander* Brinshore? A la plupart insalubre air—roads proverbiallement détestable—water saumâtre au-delà de l'exemple—impossible à obtenez un bon plat de thé à moins de trois miles de l'endroit. Et quant à le sol est si froid et ingrat qu'il peut difficilement être fait pour donner un chou. Dépendez-en, monsieur, que c'est un très fidèle Brinshore—pas dans le plus petit degré exagéré—and si vous l'avez entendu différemment parler de—"

"Monsieur, je ne l'ai jamais entendu parler de ma vie auparavant", a déclaré M. Heywood. "Je ne savais pas qu'il y avait une telle place dans le monde."

"Tu ne l'as pas fait! Là, ma chère, "se tournant avec exultation vers son femme, "vous voyez comment c'est. Voilà pour la célébrité de Brinshore! Ce monsieur ne savait pas qu'il y avait un tel endroit dans le monde. Pourquoi, en vérité, monsieur, je pense que nous pouvons appliquer à Brinshore cette ligne de le

poète Cowper dans sa description du cottager religieux, comme opposé à Voltaire —*Elle*, jamais entendu parler d'un demi-mile de la maison."

"De tout mon cœur, monsieur, appliquez tous les versets que vous aimez. Mais je vous voulez voir quelque chose appliqué à votre jambe. Et je suis sûr par votre le visage de Lady qu'elle est tout à fait de mon opinion et pense que c'est un dommage de perdre encore du temps. Et voici venir mes filles pour parler eux-mêmes et leur mère." (Deux ou trois jeunes à l'air gentil les femmes, suivies d'autant de servantes, étaient maintenant vues en train d'émettre de la maison.) "J'ai commencé à me demander que l'agitation n'aurait pas dû atteindre *eux*. Une chose de ce genre fait bientôt sensation dans un un endroit solitaire comme le nôtre. Voyons maintenant comment vous pouvez être le meilleur transporté dans la maison."

Les jeunes filles s'approchèrent et dirent tout ce qui était bon recommander les offres de leur père, et de manière non affectée calculé pour rendre les étrangers faciles. Et, comme l'était Mme Parker extrêmement anxieux pour le soulagement, et son mari à ce moment-là pas beaucoup moins disposés pour cela, très peu de scrupules civils suffisaient; d'autant plus que la voiture, étant maintenant mise en place, a été découverte pour ont reçu une telle blessure sur le côté tombé pour être inapte à utilisation actuelle. M. Parker a donc été transporté dans la maison et sa voiture s'est déplacée vers une grange vide.

Chapitre 2

La connaissance, ainsi curieusement commencée, n'était ni courte ni insignifiant. Pendant une quinzaine de jours, les voyageurs furent fixés à Willingden, l'entorse de M. Parker s'avère trop sérieuse pour qu'il puisse bouger plus tôt. Il était tombé entre de très bonnes mains. Les Heywoods étaient un famille respectable et toute l'attention possible était payé, de la

manière la plus gentille et la plus imprévisible, aux deux époux et femme. *Il* a été attendu et soigné, et *elle* encouragé et réconforté avec une bonté sans relâche; et comme chaque bureau de l'hospitalité et la convivialité a été reçu comme il se doit, comme il n'y avait pas plus de bonne volonté d'un côté que de gratitude autre, ni aucune déficience de manières généralement agréables dans l'un ou l'autre, ils ont grandi pour s'aimer, au cours de cette quinzaine, extrêmement bien.

Le caractère et l'histoire de M. Parker ont été rapidement dévoilés. Tout ça il comprenait de lui-même, dit-il volontiers, car il était très ouvert; et là où il pourrait être lui-même dans le noir, son la conversation donnait encore des informations à ceux des Heywood comme on pouvait observer. Par cela, il était perçu comme un passionné le sujet de Sanditon, un passionné complet. Sanditon—the le succès de Sanditon en tant que petit lieu de baignade à la mode objet pour lequel il semblait vivre. Il y a quelques années, il avait été un village calme sans prétentions, mais quelques avantages naturels dans sa position et certaines circonstances accidentelles ayant suggéré pour lui-même et pour l'autre propriétaire principal, la probabilité de c'est devenu une spéculation rentable, ils s'y étaient engagés, et planifié et construit, loué et gonflé, et l'a élevé à quelque chose de jeune renommée; et M. Parker pourrait maintenant penser à très peu en plus.

Les faits qu'il a exposés, en communication plus directe ils étaient qu'il était environ cinq et trente ans, avait été marié—très heureusement marié—sept ans, et avait quatre doux enfants à la maison; qu'il était d'une famille respectable et facile, mais pas grand, fortune; aucune profession—succeeding as fils aîné de la propriété que deux ou trois générations avaient été tenant et accumulant devant lui— qu'il avait deux frères et deux sœurs, toutes célibataires et toutes indépendantes—l'aînée de les deux premiers en effet, par héritage collatéral, tout aussi bien pourvu comme lui-même.

Son objet en quittant la grande route pour chasser une publicité le chirurgien a également été clairement déclaré. Il n'avait pas procédé de intention de se fouler la cheville ou de se faire une autre blessure pour le bien de ce chirurgien, ni (comme M. Heywood avait été apte à supposons) de toute conception d'entrer en partenariat avec lui. Il était simplement la conséquence d'un désir d'établir un homme médical chez Sanditon, que la nature de la publicité l'a incité à attendre-vous à accomplir à Willingden. Il était convaincu que le l'avantage d'un médecin à portée de main favoriserait très matériellement la montée et la prospérité de l'endroit, aurait en fait tendance à apporter un afflux prodigieux—rien d'autre ne manquait. Il avait *fort* raison de croire cela *un*la famille avait été dissuadé l'année dernière d'essayer Sanditon sur ce compte et probablement beaucoup plus—et ses propres sœurs, qui étaient tristes invalides et dont il était très impatient d'arriver à Sanditon ce l'été, on pouvait difficilement s'attendre à se mettre en danger dans un endroit où ils ne pouvaient pas avoir de conseils médicaux immédiats.

Dans l'ensemble, M. Parker était évidemment un homme de famille aimable, aime la femme, les enfants, les frères et sœurs, et en général bon cœur; libéral, gentilhomme, facile à plaire; d'un sang-froid tour d'esprit, avec plus d'imagination que de jugement. Et Mme Parker était aussi évidemment une femme douce, aimable, de bonne humeur, la femme properest dans le monde pour un homme de forte compréhension mais pas d'une capacité à fournir le reflet plus frais qui lui est propre mari parfois nécessaire; et donc entièrement en attente d'être guidé sur chaque fois que s'il risquait sa fortune ou s'il s'enfuyait sa cheville, elle est restée tout aussi inutile.

Sanditon était une deuxième épouse et quatre enfants pour lui, à peine moins cher, et certainement plus captivant. Il pourrait en parler pour toujours. Il avait en effet les revendications les plus élevées; pas seulement ceux de lieu de naissance, propriété

et maison; c'était sa mine, sa loterie, ses spéculations et son cheval de passe-temps; son occupation, son espoir et son avenir. Il était extrêmement désireux de dessiner ses bons amis à Willingden là; et ses efforts dans la cause étaient aussi reconnaissants et désintéressés comme ils étaient chauds.

Il voulait obtenir la promesse d'une visite, pour obtenir autant de la famille comme sa propre maison contiendrait, pour le suivre à Sanditon dès que possible; et, en bonne santé comme ils tous indéniablement étaient, prévoyaient que chacun d'entre eux serait bénéficié par la mer. Il était certain qu'aucune personne ne pouvait être vraiment bien, personne (cependant soutenu pour le moment par des aides fortuites de l'exercice et les esprits dans un semblant de santé) pourraient être vraiment dans un état de santé sûr et permanent sans dépenser au moins six semaines à la mer chaque année. L'air marin et les bains de mer ensemble étaient presque infaillibles, l'un ou l'autre d'entre eux étant un match pour tout trouble de l'estomac, des poumons ou du sang. Ils étaient anti-spasmodique, anti-pulmonaire, anti-septique, anti-billieux et anti-rhumatismal. Personne ne pouvait attraper froid par la mer; personne ne voulait d'appétit au bord de la mer; personne ne voulait d'esprits; personne ne voulait de force. L'air marin guérissait, adoucissait, relaxait fortifiait et renforçait apparemment comme on le voulait parfois l'un, parfois l'autre. Si la brise marine a échoué, le bain de mer était le correctif certain; et où le bain n'était pas d'accord, l'air marin seul était évidemment conçu par nature pour le remède.

Mais son éloquence ne pouvait pas l'emporter. M. et Mme Heywood jamais quitté la maison. Se marier tôt et avoir une famille très nombreuse, leurs mouvements étaient depuis longtemps limités à un petit cercle; et ils étaient plus âgés dans leurs habitudes que dans leur âge. Sauf deux voyages à Londres dans l'année pour recevoir ses dividendes, M. Heywood n'est pas allé plus loin que ses pieds ou son vieux cheval bien éprouvé

pouvaient le porter; et Mme. Les aventures de Heywood n'étaient que de temps en temps pour lui rendre visite voisins dans l'ancien entraîneur qui avait été nouveau quand ils se sont mariés et fraîchement doublé sur l'âge de leur fils aîné il y a dix ans. Ils avaient une très jolie propriété; assez, avait leur famille des limites raisonnables, pour leur avoir permis une part très gentleman de luxe et de changement; assez pour qu'ils se soient livrés à un nouveau voiture et de meilleures routes, un mois occasionnel à Tunbridge Wells, et les symptômes de la goutte et un hiver à Bath. Mais la maintenance, l'éducation et l'aménagement de quatorze enfants exigeaient un calme, réglé, le cours prudent de la vie, et les a obligés à être stationnaire et sain à Willingden.

La prudence qui avait d'abord été mise en cause était maintenant rendue agréable par habitude. Ils n'ont jamais quitté la maison et ils ont eu la satisfaction de dire donc. Mais très loin de souhaiter à leurs enfants de faire de même, ils étaient heureux de promouvoir *leur* sortir dans le monde comme autant que possible. *Ils* resté à la maison que leurs enfants *pourrait* sortir; et, tout en faisant cette maison extrêmement confortable, a salué chaque changement qui pourrait donner utile liens ou connaissance respectable avec des fils ou des filles. Quand M. et Mme Parker ont donc cessé de solliciter une famille visite et borné leurs vues à ramener une fille avec eux, aucune difficulté n'a commencé. C'était un plaisir général et consentement.

Leur invitation était à Mlle Charlotte Heywood, une très agréable jeune femme de deux et vingt ans, l'aînée des filles à la maison et celui qui, sous la direction de sa mère, avait été particulièrement utile et obligeant à eux; qui les avait fréquentés la plupart et les connaissaient le mieux. Charlotte devait partir, avec une excellente santé, se baigner et être meilleur si elle le pouvait; recevoir tout plaisir possible que Sanditon pourrait être amené à fournir par le gratitude de ceux

avec qui elle est allée; et acheter de nouveaux parasols, de nouveaux gants et nouvelles broches pour ses sœurs et elle-même à la bibliothèque, que M. Parker souhaitait ardemment soutenir.

Tout ce que M. Heywood lui-même pouvait être persuadé de promettre était qu'il enverrait tout le monde à Sanditon qui lui demanderait conseil, et que rien ne devrait jamais l'induire (dans la mesure où l'avenir pourrait être répondu pour) passer même cinq shilling à Brinshore.

Chapitre 3

Chaque quartier devrait avoir une grande dame. La grande dame de Sanditon était Lady Denham; et dans leur voyage de Willingden à sur la côte, M. Parker a donné à Charlotte un compte rendu plus détaillé d'elle que ce qui avait été demandé auparavant. Elle avait été nécessairement souvent mentionné à Willingden pour être son collègue dans la spéculation. Sanditon lui-même ne pouvait pas être parlé longtemps sans la présentation de Lady Denham. Qu'elle était une vieille dame très riche, qui avait enterré deux maris, qui connaissaient la valeur de l'argent, et était très beaucoup admiré et avait un pauvre cousin vivant avec elle, étaient des faits déjà connu; mais quelques détails supplémentaires de son histoire et d'elle caractère servi à alléger la pénibilité d'une longue colline, ou d'un un peu de route, lourd, et de donner à la jeune femme visiteuse un connaissance de la personne avec laquelle elle pourrait maintenant s'attendre à être quotidienne associant.

Lady Denham avait été une riche Miss Brereton, née de la richesse mais pas à l'éducation. Son premier mari avait été M. Hollis, un homme de biens considérables dans le pays, dont une grande partie de la paroisse de Sanditon, avec manoir et maison de maître, fait partie. Il avait été un homme âgé quand elle l'a épousé, son âge à peu près trente. Ses motivations pour un tel

match pourraient être peu comprises la distance de quarante ans, mais elle avait si bien soigné et heureux M. Hollis qu'à sa mort il lui a tout laissé—all son des domaines, et tout à sa disposition. Après un veuvage de quelques années, elle avait été amenée à se remarier. Le regretté Sir Harry Denham, de Denham Park, dans le quartier de Sanditon, avait réussi à en la retirant, elle et ses revenus importants, dans ses propres domaines, mais il pouvait ne pas réussir dans l'idée d'enrichir en permanence sa famille qui lui ont été attribués. Elle avait été trop méfiante pour mettre quoi que ce soit de son propre pouvoir et quand, au décès de Sir Harry, elle est revenue à nouveau dans sa propre maison à Sanditon, elle aurait fait ça se vanter d'un ami: "que si elle avait *obtenu* rien qu'elle titre de la famille, elle l'avait toujours *donné* rien pour ça."

Pour le titre, il fallait le supposer, elle s'était mariée; et M. Parker a reconnu qu'il y avait un tel degré de valeur pour cela apparente maintenant, quant à lui donner cette explication naturelle. "Il y a parfois", a-t-il dit, "un peu d'importance personnelle, mais c'est le cas pas offensant et il y a des moments, il y a des points, quand elle l'amour de l'argent est porté beaucoup trop loin. Mais elle est de bonne humeur femme, une femme de très bonne humeur—a très obligeante, amicale voisin; un caractère joyeux, indépendant, précieux et elle les fautes peuvent être entièrement imputées à son manque d'éducation. Elle a bon sens naturel, mais assez inculte. Elle a un bel actif esprit ainsi qu'un cadre sain et fin pour une femme de soixante-dix ans, et entre dans l'amélioration de Sanditon avec un esprit vraiment admirable. De temps en temps, une petitesse *volonté* apparaît. Elle ne peut pas regarder en avant comme je l'aurais et prend l'alarme à une dépense actuelle insignifiante sans considérer ce qui le renvoie *volonté* fais-la dans un an ou deux. C'est—awe pense *différemment*, nous voyons de temps en temps des choses *différemment*, Mlle Heywood. Ceux qui racontent leur propre histoire, vous savez,

doivent être écouté avec prudence. Lorsque vous nous verrez en contact, vous jugez par vous-même."

Lady Denham était en effet une grande dame au-delà des besoins communs la société, car elle avait plusieurs milliers par an à léguer, et trois groupes distincts de personnes à courtiser par: ses propres relations, qui pourrait très raisonnablement souhaiter son original trente mille livres parmi eux; les héritiers légaux de M. Hollis, qui doivent espérer être plus endetté à *elle* un sens de la justice qu'il ne leur avait permis être à *son*; et les membres de la famille Denham dont elle le deuxième mari avait espéré faire une bonne affaire pour. Par tous les ceux-ci, ou par des branches d'entre eux, elle avait sans doute été longue, et il continuait encore à être, bien attaqué; et de ces trois divisions, il, M. Parker n'a pas hésité à dire que les parents de M. Hollis étaient le *moins* en faveur et Sir Harry Denham est le *plus*. Le premier, croyait-il, s'était fait un mal irrémédiable en expressions de ressentiment très imprudent et injustifiable à l'époque de la mort de M. Hollis; ce dernier avait l'avantage d'être resté d'une connexion qu'elle appréciait certainement, d'avoir été connu d'elle depuis leur enfance et d'être toujours à portée de main pour préserver leur intérêt par une attention raisonnable. Sir Edward, le le baronnet actuel, neveu de Sir Harry, résidait constamment à Denham Park; et M. Parker ne doutait pas que lui et sa sœur, Mlle Denham, qui vivait avec lui, se souviendrait principalement d'elle volonté. Il l'espérait sincèrement. Mlle Denham avait un tout petit provision; et son frère était un pauvre homme pour son rang société.

"C'est un ami chaleureux de Sanditon", a déclaré M. Parker, "et le sien la main serait aussi libérale que son cœur, s'il avait le pouvoir. Il le ferait soyez un noble coadjuteur! Comme il est, il fait ce qu'il peut et court jusqu'à un petit chalet de bon goût *orné*, sur une bande de déchets ground Lady Denham lui a accordé, que je n'ai aucun doute que nous allons avoir beaucoup de candidats pour, avant même la fin de *ceci* saison."

Jusqu'au cours des douze derniers mois, M. Parker avait considéré Sir Edward comme debout sans rival, comme ayant la plus belle chance de succédant à la plus grande partie de tout ce qu'elle avait à donner; mais il y avait maintenant les revendications d'une autre personne à prendre en compte, ceux de la jeune femme que Lady Denham avait été incitée à recevoir dans sa famille. Après avoir toujours protesté contre un tel ajout, et long et souvent apprécié le répété défaites qu'elle avait donné à chaque tentative de ses relations à présentez cette jeune femme ou cette jeune femme comme une compagne Sanditon House, elle avait ramené avec elle de Londres en dernier Michaelmas a Mlle Brereton, qui offre juste par ses mérites pour rivaliser dans faveur à Sir Edward et à assurer pour elle-même et sa famille cette part des biens accumulés qu'ils avaient certainement le meilleur droit d'hériter.

M. Parker a parlé chaleureusement de Clara Brereton et de l'intérêt de son histoire a beaucoup augmenté avec l'introduction d'un tel caractère. Charlotte écoutait avec plus que de l'amusement maintenant; c'était sollicitude et plaisir, comme elle l'entendait décrire comme étant charmante, aimable, douce, sans prétention, se conduisant uniformément avec grand bon sens, et gagnant évidemment par sa valeur innée, le affections de sa patronne. Beauté, douceur, pauvreté et la dépendance ne veut pas que l'imagination d'un homme opère; à quelques exceptions près, la femme ressent pour la femme très rapidement et avec compassion. Il a donné les détails qui avaient conduit à Clara l'admission à Sanditon comme pas de mauvaise exemplaire de ce mélange de caractère, cette union de petitesse avec gentillesse avec bon sens avec même la libéralité qu'il a vue à Lady Denham.

Après avoir évité Londres pendant de nombreuses années, principalement compte de ces cousins qui écrivaient continuellement, l'invitant et la tourmentant, et qu'elle était déterminée à garder a distance, elle avait été obligée d'y aller la

dernière fois avec Michaelmas la certitude d'être détenu au moins quinze jours. Elle était partie à un hôtel, vivant pour son propre compte aussi prudemment que possible défier la dépense réputée d'une telle maison, et à la fin de trois jours pour demander son projet de loi afin qu'elle juge de son état. Son montant était tel qu'il la déterminait à ne pas rester une heure de plus dans la maison, et elle se préparait dans toute la colère et perturbation de sa croyance en une imposition très grossière là, et son ignorance de l'endroit où aller pour un meilleur usage, de quitter le hôtel à tous risques, quand les cousins, la politique et la chance cousins, qui semblait toujours avoir un espion sur elle, a présenté eux-mêmes à ce moment important, et d'apprendre sa situation, persuadé d'accepter une telle maison pour le reste de son séjour comme leur maison plus humble dans une partie très inférieure de Londres pourrait offrir.

Elle est partie; était ravi de son accueil et de l'hospitalité et l'attention qu'elle a reçue de tout le monde — a trouvé ses bons cousins les Breretons au-delà de ses attentes dignes de personnes — et a finalement été poussé par une connaissance personnelle de leur revenu étroit et difficultés pécuniaires pour inviter l'une des filles de la famille passer l'hiver avec elle. L'invitation était à *un*, pour six mois — avec la probabilité qu'un autre soit alors à prendre sa place — mais en *sélection* celui que Lady Denham avait a montré la bonne partie de son personnage. Pour, en passant par le réel *filles* de la maison, elle avait choisi Clara, un nièce — plus impuissante et plus pitoyable bien sûr que tout — dépend de la pauvreté — une charge supplémentaire sur un cercle encombré — et celui qui avait été si bas dans tous les vision du monde comme, avec toutes ses dotations et pouvoirs naturels se préparent à une situation un peu mieux qu'une pépinière femme de chambre.

Clara était revenue avec elle— et par son bon sens et le mérite avait maintenant, à toute apparence, assuré une très forte

emprise Le regard de Lady Denham. Les six mois avaient longtemps été over—and pas une syllabe n'a été respirée de tout changement ou échange. Elle était une le favori général. L'influence de sa conduite régulière et douce, et, le tempérament doux était ressenti par tout le monde. Les préjugés qui se sont rencontrés au début, dans certains milieux, elle était tous dissipée. Elle était sentie être digne de confiance, être le compagnon même qui guiderait et adoucir Lady Denham, qui élargirait son esprit et ouvrirait sa main. Elle était aussi bien aimable qu'elle était belle—and depuis ayant eu l'avantage de leurs brises Sanditon, cette beauté était complète.

Chapitre 4

"Et quel endroit très confortable est-ce?" dit Charlotte comme, dans un plongeon abrité à moins de deux miles de la mer, ils sont passés près par une maison de taille moyenne, bien clôturée et plantée, et riche en jardin, verger et prairies qui sont les meilleurs embellissements de un tel logement. "Il semble y avoir autant de confort que Willingden."

"Ah," dit M. Parker. "C'est ma vieille maison, la maison de mon les ancêtres, la maison où moi et tous mes frères et sœurs étions né et élevé, et où mes trois enfants aînés sont nés; où Mme Parker et moi avons vécu jusqu'à ces deux dernières années, jusqu'à notre nouvelle maison était terminée. Je suis content que vous en soyez satisfait. Il c'est un vieil endroit honnête; et Hillier le garde en très bon état. I je l'ai abandonné, vous savez, à l'homme qui occupe le chef de mon terre. Il obtient une meilleure maison par elle, et moi, un peu mieux situation! Une autre colline nous amène à Sanditon—modern Sanditon—a bel endroit. Nos ancêtres, vous savez, toujours construit dans un trou. Nous y étions, enfermés dans ce petit contrat coin, sans air ni vue, à seulement un mile et trois quarts de l'étendue la plus noble de l'océan entre le Foreland du Sud et le Land Fin, et sans le moindre avantage. Vous ne penserez pas J'ai fait un

mauvais échange quand nous arrivons à Trafalgar House—qui au revoir, j'aurais presque souhaité ne pas l'avoir nommé Trafalgar—pour Waterloo est plus la chose maintenant. Cependant, Waterloo est en réserve; et si nous avons assez d'encouragement cela année pour qu'un petit croissant s'aventure, comme je l'espère, nous le ferons, ensuite, nous pourrons l'appeler Waterloo Crescent— et le nom joint à la forme du bâtiment, qui prend toujours, volonté donnez-nous le commandement des locataires. Dans une bonne saison, nous devrions avoir plus de demandes que nous pourrions assister à."et si nous avons assez d'encouragement année pour qu'un petit croissant s'aventure, comme je l'espère, nous le ferons, ensuite, nous pourrons l'appeler Waterloo Crescent— et le nom joint à la forme du bâtiment, qui prend toujours, volonté donnez-nous le commandement des locataires. Dans une bonne saison, nous devrions avoir plus de demandes que nous pourrions assister à."et si nous avons assez d'encouragement année pour qu'un petit croissant s'aventure, comme je l'espère, nous le ferons, ensuite, nous pourrons l'appeler Waterloo Crescent— et le nom joint à la forme du bâtiment, qui prend toujours, volonté donnez-nous le commandement des locataires. Dans une bonne saison, nous devrions avoir plus de demandes que nous pourrions assister à."

"C'était toujours une maison très confortable", a déclaré Mme Parker, en le regardant par la fenêtre arrière avec quelque chose comme le affection du regret. "Et un si beau jardin un si bon jardin."

"Oui, mon amour, mais *que* on peut dire que nous portons avec nous. *Il* nous fournit, comme avant, tous les fruits et légumes nous voulons. Et nous avons, en fait, tout le confort d'un excellent potager sans la constante horreur de ses formalités ou la nuisance annuelle de sa végétation en décomposition. Qui peut supporter un lit de chou en Octobre?"

"Oh chérie, oui. Nous sommes tout aussi bien lotis pour les trucs de jardin que jamais nous l'étions; car s'il est oublié d'être apporté à tout moment, nous pouvons acheter toujours ce que nous voulons chez Sanditon House. Le jardinier est là assez heureux pour nous fournir. Mais c'était un endroit agréable pour les enfants se promener. Tellement ombragé en été!"

"Mon cher, nous aurons assez d'ombre sur la colline, et plus que assez au cours de quelques années. La croissance de nos plantations sont un étonnement général. En attendant, nous avons le auvent en toile qui nous donne le confort le plus complet portes. Et vous pouvez prendre un parasol chez Whitby pour la petite Mary le temps, ou un grand bonnet chez Jebb. Et pour les garçons, je dois dire Je préfère *eux* courir au soleil que non. Je suis bien sûr, nous sommes d'accord, ma chère, en souhaitant à nos garçons d'être aussi robustes que possible."

"Oui en effet, je suis sûr que nous le faisons. Et je vais avoir Mary un peu parasol, ce qui la rendra aussi fière que possible. Comme elle sera grave marchez avec elle et se fantaisie tout à fait une petite femme. Oh, je n'ayez pas le moindre doute que nous sommes beaucoup mieux lotis où nous sommes maintenant. Si nous voulons nous baigner, nous n'avons pas un quart de mile à parcourir. Mais tu sais," (toujours en regardant en arrière), "un aime regarder un vieil ami à un endroit où l'on a été heureux. Les Hilliers ne semblaient pas du tout ressentir les tempêtes de l'hiver dernier. I rappelez-vous avoir vu Mme Hillier après une de ces nuits terribles, quand *nous* avait été littéralement bercé dans notre lit, et elle l'a fait ne semble pas du tout conscient du fait que le vent est plus que commun."

"Oui, oui, c'est probablement suffisant. *Nous* avoir toute la grandeur de la tempête avec moins de danger réel parce que le vent, rencontre avec rien à opposer ou à confiner autour de notre maison, fait simplement rage et passe; tandis que dans cette gouttière, on ne sait rien de l'état de l'air au-dessous du

sommet des arbres; et les habitants peuvent être pris totalement au dépourvu par l'un de ces terribles courants, qui ne plus de mal dans une vallée quand ils *faire* surgir qu'un ouvert pays connaît les coups de vent les plus lourds. Mais, mon cher amour, quant aux jardinières, vous disiez que toute omission accidentelle est fourni en un instant par le jardinier de Lady Denham. Mais ça me vient à l'esprit que nous devons aller ailleurs dans de telles occasions, et ce vieux Stringer et son fils ont une revendication plus élevée. Je l'ai encouragé à préparer vous savez, et j'ai peur qu'il ne réussisse pas très bien. C'est, il n'y a pas encore eu assez de temps. Il *serafaites* très bien hors de tout doute. Mais au début, c'est un travail difficile, et donc nous il faut lui donner l'aide qu'on peut. Quand des légumes ou des fruits se produisent être voulu—et il ne sera pas inutile de les avoir souvent voulu, avoir quelque chose ou autre oublié la plupart des jours—just avoir une provision nominale, vous savez, ce pauvre vieux Andrew peut ne pas perdre son travail quotidien—mais en fait acheter le chef de notre consommation des Stringer."

"Très bien, mon amour, cela peut être facilement fait. Et le cuisinier sera satisfaite, ce qui sera un grand réconfort, car elle est toujours se plaignant du vieux Andrew maintenant et dit qu'il ne lui apporte jamais ce qu'elle veut. Là maintenant, la vieille maison est tout à fait laissée derrière. Qu'est-ce que c'est votre frère Sidney dit que c'est un hôpital?"

"Oh, ma chère Mary, juste une de ses blagues. Il fait semblant de conseiller moi d'en faire un hôpital. Il fait semblant de rire de mon améliorations. Sidney dit n'importe quoi, tu sais. Il a toujours dit ce qu'il a choisi, et pour nous tous. La plupart des familles ont un tel membre parmi eux, je crois, Mlle Heywood. Il y a quelqu'un dans la plupart des familles privilégiées par des capacités ou des esprits supérieurs pour dire n'importe quoi. Dans le nôtre, c'est Sidney, qui est un jeune homme très intelligent et avec de grands pouvoirs de plaisir. Il vit trop dans

le monde pour être réglé; c'est sa seule faute. Il est ici et là et partout. J'aimerais que nous puissions l'emmener à Sanditon. Je voudrais faites-le vous connaître. Et ce serait une bonne chose pour le endroit! Un si jeune homme que Sidney, avec son équipement soigné et air à la mode. Toi et moi, Mary, savons quel effet cela pourrait avoir. Beaucoup de familles respectables, beaucoup une mère attentive, beaucoup une jolie ma fille pourrait-il nous assurer au préjudice d'Eastbourne et Hastings."

Ils approchaient maintenant de l'église et du vrai village de Sanditon, qui se tenait au pied de la colline, ils étaient après pour monter—une colline dont le côté était couvert de bois et enclos de Sanditon House et dont la hauteur s'est terminée par une ouverture vers le bas où les nouveaux bâtiments pourraient bientôt être recherchés. Une branche seulement, de la vallée, s'enroulant plus obliquement vers la mer, donnait un passage à un jet inconsiderable, et formé à son embouchure un troisième division habitable dans un petit groupe de maisons de pêcheurs.

Le village d'origine ne contenait guère plus que des chalets; mais l'esprit du jour avait été pris, comme l'a observé M. Parker avec ravi à Charlotte, et deux ou trois des meilleurs d'entre eux étaient intelligent avec un rideau blanc et "Chasseurs à louer", et plus loin, dans la petite cour verte d'une ancienne ferme, deux les femelles en blanc élégant étaient en fait à voir avec leurs livres et tabourets de camp; et en tournant le coin de la boulangerie, le le son d'une harpe peut être entendu à travers le majuscule supérieur.

Ces images et ces sons étaient très heureux pour M. Parker. Non qu'il avait une préoccupation personnelle dans le succès du village lui-même; pour le considérer comme trop éloigné de la plage, il avait rien fait là; mais c'était une preuve très précieuse de la augmentation de la mode du lieu tout à fait. Si

le *village* pourrait attirer, la colline pourrait être presque pleine. Il anticipait un incroyable saison. À la même époque l'année dernière (fin juillet) il y avait pas été un seul locataire dans le village! Il ne s'en souvenait pas non plus pendant tout l'été, à l'exception d'une famille d'enfants qui sont venus de Londres pour l'air marin après la coqueluche, et dont la mère ne les laisseraient pas être plus près du rivage par crainte de leur chute en.

"Civilisation, civilisation en effet!" pleuré M. Parker, ravi. "Regardez, ma chère Mary, regardez les fenêtres de William Heeley. Chaussures bleues, et bottes nankin! Qui aurait pu s'attendre à une telle vue chez un cordonnier dans le vieux Sanditon! C'est nouveau dans le mois. Il n'y avait pas de chaussure bleue quand nous sommes passés comme ça il y a un mois. Glorieux en effet! Eh bien, je pense que *avoir* j'ai fait quelque chose dans mon jour. Maintenant, pour notre colline, notre colline qui respire la santé."

En montant, ils ont passé les portes de la loge de Sanditon House et vu le sommet de la maison elle-même parmi ses bosquets. C'était le dernier construction d'anciens jours dans cette ligne de la paroisse. Un peu plus haut en haut, le moderne a commencé; et en traversant le bas, une Prospect House, un Bellevue Cottage et un Denham Place devaient être regardés par Charlotte avec le calme de la curiosité amusée, et par M. Parker avec l'œil avide qui espérait voir à peine des maisons vides. Plus de factures aux fenêtres qu'il avait calculé sur— et un plus petit spectacle de compagnie sur la colline—moins de voitures, moins marcheurs. Il avait imaginé que c'était juste le moment de la journée pour qu'ils soient tous revenant de leurs aérations pour dîner; mais les sables et les La terrasse a toujours attiré un peu—et la marée doit couler à mi-marée maintenant.

Il aspirait à être sur les sables, les falaises, chez lui, et partout hors de sa maison à la fois. Son esprit se leva avec le même vue de la mer et il pouvait presque sentir sa cheville obtenir plus fort déjà. Trafalgar House, sur l'endroit le plus élevé de la en bas, était un bâtiment léger et élégant, debout dans une petite pelouse avec une très jeune plantation autour d'elle, à une centaine de mètres du front d'une falaise abrupte mais pas très élevée—et le plus proche de il de chaque bâtiment, à l'exception d'une courte rangée d'apparence intelligente maisons appelées la Terrasse, avec une large promenade en face, aspirant à soyez le centre commercial de l'endroit. Dans cette rangée se trouvait le meilleur magasin de meunier et la bibliothèque—un peu détachée de lui, l'hôtel et salle de billard. Ici a commencé la descente à la plage et à la machines de bain. Et c'était donc l'endroit préféré pour beauté et mode.

À Trafalgar House, se levant à une petite distance derrière le Terrasse, les voyageurs étaient en sécurité installés; et tout était bonheur et la joie entre Papa et Maman et leurs enfants; tandis que Charlotte, ayant reçu la possession de son appartement, trouvé assez d'amusement en se tenant à sa grande fenêtre vénitienne et en regardant par-dessus divers premier plan de bâtiments inachevés, agitant le linge et les sommets des maisons, à la mer, dansant et étincelant de soleil et fraîcheur.

Chapitre 5

Quand ils se sont rencontrés avant le dîner, M. Parker regardait lettres.

"Pas une ligne de Sidney!" a dit qu'il. "C'est un homme oisif. J'ai envoyé lui un compte rendu de mon accident de Willingden et pensait qu'il le ferait m'a donné une réponse. Mais peut-être que cela implique qu'il est venir lui-même. J'espère que ça peut. Voici une lettre d'un de mes sœurs. *Il*sne me manque jamais. Les femmes sont les seules les correspondants doivent

dépendre. Maintenant, Mary, "en souriant à sa femme, "avant de l'ouvrir, que deviner de l'état de santé de ceux dont il vient ou plutôt ce que Sidney dirait s'il était ici? Sidney est une boursière impertinente, Mlle Heywood. Et tu dois savoir, il l'aura il y a beaucoup d'imagination dans mes deux sœurs' plaintes. Mais ce n'est vraiment pas le cas, ou très peu. Ils ont misérable santé, comme vous nous l'avez souvent entendu, et sont soumis à une variété de troubles très graves. En effet, je ne le fais pas croient qu'ils savent ce qu'est une journée de santé. Et en même temps, ce sont d'excellentes femmes utiles et ont tellement d'énergie caractère que là où tout bien doit être fait, ils se forcent sur des efforts qui, à ceux qui ne les connaissent pas bien, avoir une apparence extraordinaire. Mais il n'y a vraiment aucune affectation à leur sujet, vous savez. Ils n'ont que des constitutions plus faibles et des esprits plus forts que ceux qui sont souvent rencontrés, séparés ou ensemble. Et notre plus jeune frère, qui vit avec eux et qui est pas beaucoup plus de vingt ans, je suis désolé de dire que c'est presque aussi grand invalide comme eux. Il est si délicat qu'il ne peut s'engager dans aucun profession. Sidney se moque de lui. Mais ce n'est vraiment pas une blague, cependant Sidney me fait souvent rire d'eux tous malgré moi. Maintenant, si il était là, je sais qu'il offrirait des chances que Susan, Diana ou Arthur sembleraient par cette lettre avoir été au point de décès au cours du dernier mois."soit séparés ou ensemble. Et notre plus jeune frère, qui vit avec eux et qui est pas beaucoup au-dessus de vingt, je suis désolé de dire est presque aussi grand invalides comme eux-mêmes. Il est si délicat qu'il ne peut s'engager profession. Sidney se moque de lui. Mais ce n'est pas vraiment une blague Sidney me fait souvent rire d'eux malgré moi. Maintenant, si il était là, je sais qu'il offrirait des chances que Susan, soit, Diana ou Arthur apparaîtraient par cette lettre avoir été au point de mort dans le dernier mois."soit séparé ou ensemble. Et notre plus jeune frère, qui vit avec eux et qui est pas beaucoup plus de vingt ans, je suis désolé de dire que c'est

presque aussi grand invalide comme eux. Il est si délicat qu'il ne peut s'engager dans aucune profession. Sidney se moque de lui. Mais ce n'est vraiment pas une blague, cependant Sidney me fait souvent rire d'eux tous malgré moi. Maintenant, si il était là, je sais qu'il offrirait des chances que Susan, Diana ou Arthur sembleraient par cette lettre avoir été au point de décès au cours du dernier mois."si il était là, je sais qu'il offrirait des chances que Susan, soit, Diana ou Arthur apparaîtraient par cette lettre avoir été au point de mort dans le dernier mois."si il était là, je sais qu'il offrirait des chances que Susan, soit, Diana ou Arthur apparaîtraient par cette lettre avoir été au point de mort dans le dernier mois."

Ayant jeté son œil sur la lettre, il secoua la tête et commença: "Aucune chance de les voir à Sanditon, je suis désolé de le dire. Un très compte indifférent d'eux en effet. Sérieusement, un très indifférent compte. Mary, tu seras désolée d'apprendre à quel point ils sont malades été et sont. Mlle Heywood, si vous voulez bien me laisser partir, je vais lire Lettre de Diana à haute voix. J'aime que mes amis connaissent l'un l'autre et j'ai peur que ce soit la seule sorte de connaissance que je aura les moyens de faire entre vous. Et je peux avoir aucun scrupule sur le compte de Diana; car ses lettres lui montrent exactement comme elle est l'être le plus actif, le plus amical et le plus chaleureux qui existe, il faut donc faire bonne impression."

Il a lu: "Mon cher Tom, nous étions tous très affligés par ton accident, et si vous ne vous étiez pas décrit comme tombé dans un tel très bonnes mains, j'aurais dû être avec vous à tous les risques de la journée après la réception de votre lettre, bien qu'elle m'ait fait souffrir sous une attaque plus sévère que d'habitude de mon ancien grief, bile spasmodique, et à peine capable de ramper de mon lit au canapé. Mais comment avez-vous été traité? Envoyez-moi plus de détails dans votre prochain. Si en effet une simple entorse, comme vous le nommez, rien n'aurait été aussi judicieux que la friction, la

friction par la main seule, en supposant qu'il pourrait être appliqué *instantanément*. Il y a deux ans je a appelé Mme Sheldon lorsque son cocher s'est foulé son pied alors qu'il nettoyait la voiture et pouvait à peine boiter la maison, mais par l'utilisation immédiate de la friction seule régulièrement persévéré dans (et je me suis frotté la cheville de ma propre main pendant six heures sans entracte) il allait bien en trois jours. Merci beaucoup, mon cher Tom, pour la gentillesse qui nous concerne, qui l'a fait une grande part dans la mise en œuvre de votre accident. Mais priez jamais de tomber péril à nouveau en cherchant un apothicaire pour notre compte, car avait vous l'homme le plus expérimenté de sa lignée installé à Sanditon, il ne serait pas une recommandation pour nous. Nous avons entièrement fini avec le tribu médicale entière. Nous avons consulté médecin après médecin dans vain, jusqu'à ce que nous soyons convaincus qu'ils ne peuvent rien faire pour nous et que nous devons faire confiance à notre propre connaissance de nos misérables constitutions pour tout soulagement. Mais si vous pensez qu'il est conseillé pour le intérêt de la *lieu*, pour y amener un médecin, je le ferai entreprendre la commission avec plaisir, et n'ont aucun doute de réussir. Je pourrais bientôt mettre les fers nécessaires dans le feu. Comme pour arriver à Sanditon moi-même, c'est tout à fait une impossibilité. I attristez de dire que je n'ose pas essayer, mais mes sentiments me le disent trop clairement que, dans mon état actuel, l'air marin serait probablement sois ma mort. Et aucun de mes chers compagnons ne me quittera ou je favoriserais leur descente vers vous pour une quinzaine de jours. Mais en je doute que les nerfs de Susan soient égaux à l'effort. Elle a beaucoup souffert du mal de tête, et six sangsues a un jour de dix jours ensemble la soulagea si peu que nous le pensions droit de modifier nos mesures et d'être convaincu à l'examen qu'une grande partie du mal gisait dans sa gomme, je l'ai persuadée d'attaquer le le désordre là. Elle a donc eu trois dents tirées, et est décidément mieux, mais ses nerfs sont beaucoup dérangés. Elle peut ne

parlez que dans un murmure et évanoui deux fois ce matin sur les pauvres Arthur essaie de supprimer une toux. Je suis heureux de dire que lui, est assez bien mais plus languissant que je n'aime et je crains pour son foie. Je n'ai rien entendu de Sidney depuis que vous êtes ensemble ville, mais conclure son plan à l'île de Wight n'a pas pris place ou nous aurions dû le voir sur son chemin. Très sincèrement nous le faisons je vous souhaite une bonne saison à Sanditon, et bien que nous ne puissions pas contribuer à votre Beau Monde en personne, nous faisons tout notre possible pour vous envoyer entreprise vaut la peine d'avoir et pense que nous pouvons compter en toute sécurité sur vous sécuriser deux grandes familles, une riche Indienne de Surrey, l'autre une la plus respectable Girls Boarding School, ou Academy, de Camberwell. Je ne vais pas vous dire combien de personnes j'ai employé l'entreprise—Wheel dans wheel—mais le succès plus que rembourse. Le vôtre affectueusement."

"Eh bien", dit M. Parker, comme il l'a terminé. "Bien que j'ose dire Sidney pourrait trouver quelque chose d'extrêmement divertissant dans cette lettre et nous faire rire pendant une demi-heure ensemble, je déclare *I*, par moi-même, je n'y vois rien d'autre que ce qui est très pitoyable ou très crédible. Avec toutes leurs souffrances, vous percevez combien ils sont occupés à promouvoir le bien des autres! Si anxieux pour Sanditon! Deux grandes familles une pour Prospect House probablement, la autre pour le numéro deux Denham place ou la maison de fin de la Terrasse, avec lits d'appoint à l'hôtel. Je t'ai dit que ma sœur était excellente les femmes, Mlle Heywood."

"Et je suis sûr qu'ils doivent être très extraordinaires", a déclaré Charlotte. "Je suis étonné du style joyeux de la lettre, considérant l'état dans lequel les deux sœurs semblent être. Trois dents tirées à la fois—frightful! Ta sœur Diana semble

presque aussi malade que possible, mais ces trois dents de votre sœur Susan sont plus pénibles que tous les autres."

"Oh, ils sont tellement habitués à l'opération—à chaque opération— et ont une telle force!"

"Vos sœurs savent de quoi elles parlent, j'ose dire, mais leur les mesures semblent toucher les extrêmes. Je le ressens dans toute maladie *I* devrait être si anxieux pour des conseils professionnels, donc très peu d'aventure pour moi-même ou pour quiconque que j'aimais! Mais alors, *nous* j'ai été une famille si saine que je ne peux pas en juger ce que l'habitude de l'auto-médecine peut faire."

"Pourquoi posséder la vérité", a déclaré Mme Parker, "Je pense que la Miss Les parkers le portent parfois trop loin. Et toi aussi, mon amour, toi savoir. Vous pensez souvent qu'ils seraient mieux s'ils partaient eux-mêmes plus seuls et surtout Arthur. Je sais que tu penses que c'est un dommage qu'ils donnent *lui* un tel tournant pour être malade."

"Eh bien, eh bien, ma chère Mary, je vous l'accorde *est* malheureux pour le pauvre Arthur qu'à son époque de la vie, il devrait être encouragé à laisser place à l'indisposition. Il *est* c'est dommage qu'il devrait l'être s'imaginant trop maladif pour n'importe quelle profession et s'asseoir à un et vingt, dans l'intérêt de sa petite fortune, sans rien l'idée de tenter de l'améliorer ou de s'engager dans n'importe quelle occupation cela peut être utile à lui-même ou à d'autres. Mais parlons de des choses plus agréables. Ces deux familles sont exactement ce que nous voulu. Mais voici quelque chose à portée de main pleasanter still—Morgan avec son 'Dîner sur table.'"

Chapitre 6

La fête a très vite bougé après le dîner. M. Parker pourrait ne pas être satisfait sans une visite précoce à la bibliothèque et à la livre d'abonnement à la bibliothèque; et Charlotte était heureuse de voir autant et le plus rapidement possible où tout était nouveau. Ils étaient dans la partie la plus calme d'une journée au point d'eau, lorsque l'important affaires de dîner ou de s'asseoir après le dîner presque tous les logements habités. Ici et là pourrait être vu un vieil homme solitaire, qui a été contraint de se déplacer tôt et de marcher pour santé; mais en général, c'était une pause complète de la compagnie, c'était vide et tranquillité sur la terrasse, les falaises et la sables.

Les magasins étaient déserts. Les chapeaux de paille et la dentelle pendante semblaient laissés à leur sort à la maison et à l'extérieur, et Mme. Whitby à la bibliothèque était assise dans sa chambre intérieure, lisant l'une des ses propres romans pour manque d'emploi. La liste des abonnés était mais banal. La Dame Denham, Mlle Brereton, M. et Mme. Parker, Sir Edward Denham et Miss Denham, dont les noms pourraient être dit pour mener la saison, ont été suivis par rien de mieux que: Mme Mathews, Mlle Mathews, Mlle E. Mathews, Mlle H. Mathews; Dr. et Mme Brown; M. Richard Pratt; Lieutenant Smith R.N.; Capitaine Little Limehouse; Mme Jane Fisher, Mlle Fisher, Mlle Scroggs; Révérend M. Hanking; M. Beard, Solliciteur, Grays Inn; Mme Davis et Mlle Merryweather.

M. Parker ne pouvait que penser que la liste n'était pas seulement sans moins nombreux qu'il ne l'avait espéré. Ce n'était que juillet, cependant, et Août et Septembre étaient les mois. Et en plus, le promis grandes familles de Surrey et Camberwell étaient un une consolation toujours prête.

Mme Whitby s'est présentée sans délai après sa pause littéraire, ravi de voir M. Parker, dont les manières le recommandaient tout le monde, et ils étaient pleinement occupés dans leurs diverses civilités et les communications, tandis que Charlotte,

après avoir ajouté son nom à la liste comme la première offre au succès de la saison, était occupé dans certains achats immédiats pour le bien de tous, comme aussitôt que Mlle Whitby put descendre de sa toilette, avec toutes ses boucles brillantes et ses bibelots intelligents, pour l'attendre.

La bibliothèque, bien sûr, offrait tout: tout l'inutile des choses dans le monde qui ne pouvaient être faites sans; et parmi elles beaucoup de jolies tentations, et avec tant de bonne volonté pour M. Parker pour encourager les dépenses, Charlotte a commencé à sentir qu'elle devait vérifier elle-même—or plutôt elle a reflété cela à deux et vingt il ne pouvait y avoir aucune excuse pour qu'elle fasse autrement— et que ça ne ferait pas pour elle de dépenser tout son argent le premier soir. Elle a pris un livre; il se trouve que c'est un volume de *Camilla*. Elle n'avait pas *Camilla* jeune, et n'avait pas intention d'avoir sa détresse; alors, elle se détourna des tiroirs des anneaux et des broches, réprimé davantage de sollicitation et payé pour ce qu'elle avait acheté.

Pour sa satisfaction particulière, ils devaient alors prendre un tour sur la falaise; mais comme ils quittaient la bibliothèque, ils furent accueillis par deux dames dont l'arrivée a fait une modification nécessaire: Lady Denham et Mlle Brereton. Ils étaient allés à Trafalgar House et ont été dirigés de là à la bibliothèque; et bien que Lady Denham était beaucoup trop actif pour considérer la marche d'un mile comme tout ce qui nécessite du repos, et parlé de rentrer à la maison directement, les Parkers savaient que pour être pressé dans leur maison et obligé de prendre son thé avec eux lui conviendrait le mieux; et donc la promenade sur la falaise a cédé pour un retour immédiat à la maison.

"Non, non", dit son Ladyship. "Je ne vais pas vous faire presser votre thé sur mon compte. Je sais que tu aimes ton thé tard. Mes premières heures sont ne pas mettre mes voisins à la gêne.

Non, non, Mlle Clara et moi je vais retourner à mon propre thé. Nous sommes sortis sans autre pensée. Nous je voulais juste te voir et m'assurer que tu sois vraiment venu, mais on retourne à notre propre thé."

Elle se dirigea cependant vers Trafalgar House et en prit possession du salon très tranquillement sans paraître entendre un mot de Les ordres de Mme Parker au serviteur, comme ils sont entrés, d'apporter du thé directement. Charlotte était pleinement consolée pour la perte de sa promenade se retrouver en compagnie de ceux que la conversation du le matin lui avait donné une grande curiosité à voir. Elle les observait bien. Lady Denham était de taille moyenne, robuste, droite et alerte ses mouvements, avec un œil avisé et un air satisfait, mais pas un visage inagréable; et bien que sa manière était plutôt carrément et brusque, comme d'une personne qui s'estimait à parler librement, il y avait de la bonne humeur et de la cordialité à propos de son—a civility et prête à faire connaissance avec Charlotte elle-même, et un cordialité de bienvenue envers ses vieux amis, ce qui était inspirant la bonne volonté, semblait-elle la ressentir. Et pour Mlle Brereton, elle l'apparence a tellement justifié les éloges de M. Parker que Charlotte pensait qu'elle n'avait jamais vu une plus belle ou plus intéressante jeune femme.

Élégamment grand, régulièrement beau, avec une grande délicatesse de teint et doux yeux bleus, un doux modeste et pourtant naturellement adresse gracieuse, Charlotte ne voyait en elle que la plus parfaite représentation de toute héroïne pourrait être la plus belle et ensorcelant dans tous les nombreux volumes qu'ils avaient laissés sur Mme. Les étagères whitby. Peut-être que cela pourrait être en partie dû à son fait vient de sortir d'une bibliothèque en circulation mais elle ne pouvait pas se séparer l'idée d'une héroïne complète de Clara Brereton. Sa situation avec Lady Denham tellement en sa faveur! Elle semblait placée avec elle exprès pour être mal utilisé. Pauvreté

et dépendance joint à une telle beauté et le mérite semblait ne laisser aucun choix affaires.

Ces sentiments n'étaient pas le résultat d'un esprit de romance Charlotte elle-même. Non, c'était une jeune femme très sobre, suffisamment bien lu dans les romans pour alimenter son imagination avec amusement, mais pas du tout excessivement influencé par eux; et alors qu'elle se plaisait les cinq premières minutes à imaginer la persécution qui *devrait* être le lot de l'intéressant Clara, surtout sous la forme de la conduite la plus barbare sur Lady Du côté de Denham, elle n'a trouvé aucune réticence à l'admettre observation qu'ils semblaient être sur des termes très confortables. Elle ne voyait rien de pire à Lady Denham que le genre de formalité démodée de toujours l'appeler *Mlle Clara*; ni rien de répréhensible dans le degré de respect et attention que Clara a portée. D'un côté, il semblait protéger la gentillesse, de l'autre respect reconnaissant et affectueux.

La conversation s'est entièrement tournée vers Sanditon, son présent nombre de visiteurs et les chances d'une bonne saison. C'était évident que Lady Denham avait plus d'anxiété, plus de craintes de perte que son coadjuteur. Elle voulait que l'endroit se remplisse plus rapidement et semblait d'avoir de nombreuses appréhensions harcelantes des logements dans certains les exemples sous-louent. Les deux grandes familles de Mlle Diana Parker n'étaient pas oubliés.

"Très bien, très bien", a déclaré son Ladyship. "Une famille des Antilles et une école. Cela sonne bien. Cela rapportera de l'argent."

"Personne ne dépense plus librement, je crois, que les Antillais," a observé M. Parker.

"Oui, j'ai entendu; et parce qu'ils ont des sacs à main pleins de fantaisie eux-mêmes égaux, peut-être, à vos anciennes familles de campagne. Mais alors, ceux qui dispersent leur argent si librement ne pensent jamais à savoir si peut ne pas faire de mal en augmentant le prix des choses. Et moi j'ai entendu dire que c'est vraiment le cas avec vos blessures à l'Ouest. Et si ils viennent parmi nous pour augmenter le prix de nos nécessités de la vie, nous ne les remercierons pas beaucoup, M. Parker."

"Ma chère Madame, ils ne peuvent qu'augmenter le prix de consommable des articles par une demande si extraordinaire pour eux et une telle la diffusion de l'argent parmi nous doit nous faire plus de bien que de mal. Notre bouchers et boulangers et commerçants en général ne peuvent pas s'enrichir sans apporter la prospérité à *nous*. Si *ils* ne gagnent pas, notre les loyers doivent être précaires; et proportionnellement à leur profit doit être la nôtre finalement dans la valeur accrue de nos maisons."

"Oh! bien. Mais je ne voudrais pas que la viande de boucher soit élevée, cependant. Et je le garderai aussi longtemps que possible. Oui, ce jeune dame sourit, je vois. J'ose dire qu'elle me pense une sorte étrange créature; mais *elle* je vais m'occuper de ces questions elle-même à temps. Oui, oui, ma chère, dépendez-en, vous serez penser au prix de la viande de boucher à temps, mais vous ne pouvez pas il se trouve qu'il y a une telle salle de serviteurs à nourrir que moi. Et moi croyez que ceux qui ont le moins de serviteurs sont les meilleurs. Je ne suis pas un femme de parade comme tout le monde le sait, et si ce n'était pas pour quoi Je dois à la mémoire du pauvre M. Hollis, je ne devrais jamais suivre Sanditon Maison comme moi. Ce n'est pas pour mon propre plaisir. Eh bien, M. Parker, et l'autre est un pensionnat, un pensionnat français, n'est-ce pas? Non mal à cela. Ils vont rester leurs six semaines. Et hors d'un tel nombre, qui sait, mais certains peuvent consommer et veulent du lait d'ânesse; et j'ai deux ânes de milch en ce moment. Mais peut-

être le les petites demoiselles peuvent blesser les meubles. J'espère qu'ils auront un bon une gouvernante forte pour s'occuper d'eux."

Pauvre M. Parker n'a pas eu plus de crédit de Lady Denham que lui de ses sœurs pour l'objet qui l'avait amené à Willingden.

"Seigneur! mon cher monsieur", a-t-elle pleuré. "Comment pourriez-vous penser à une telle chose? Je suis vraiment désolé que vous ayez rencontré votre accident, mais sur mon mot, tu le méritais. Aller après un médecin! Pourquoi, que devrions-nous faire avec un médecin ici? Cela ne ferait qu'encourager nos serviteurs et les pauvres s'imaginent malades s'il y avait un médecin à portée de main. Oh! prions, n'avons aucun membre de la tribu à Sanditon. Nous continuons très bien comme nous sommes. Il y a la mer et les bas et mes ânes de milch. Et moi ont dit à Mme Whitby que si quelqu'un demande un cheval de chambre, ils peuvent être fournis à un taux équitable—poor M. Hollis chamber-cheval aussi bon que new— et ce que les gens peuvent vouloir plus? Ici j'ai vécu soixante-dix bonnes années dans le monde et jamais j'ai pris deux fois la physique et je n'ai jamais vu le visage d'un médecin ma vie sur mon *propre* compte. Et je crois vraiment que si mon pauvre cher Sir Harry n'en avait jamais vu non plus, il aurait été vivant maintenant. Dix honoraires, l'un après l'autre, l'homme prit-il qui envoyait *lui* hors du monde. Je vous en supplie, M. Parker, pas de médecins ici."

Les choses de thé ont été apportées.

"Oh, ma chère Mme Parker— vous ne devriez pas vraiment— why tu le ferais? J'étais sur le point de vous souhaiter bonne chance soirée. Mais puisque vous êtes si voisine, je crois Mlle Clara et moi devons rester."

Chapitre 7

La popularité des Parkers leur a apporté quelques visiteurs le lendemain matin; parmi eux, Sir Edward Denham et sa sœur qui, ayant été à Sanditon House, a conduit à payer leur compliments; et le devoir d'écrire des lettres étant accompli, Charlotte a été installée avec Mme Parker dans le salon à temps pour les voir tous. Les Denhams étaient les seuls à exciter une attention particulière. Charlotte était heureuse de compléter ses connaissances de la famille par une introduction à eux; et les a trouvés, le meilleure moitié au moins—pour tout en étant célibataire, le *gentleman* peut parfois être pensé la meilleure moitié de la paire—not indigne de préavis. Mlle Denham était une belle jeune femme, mais froide et réservé, donnant l'idée de celui qui a senti sa conséquence avec la fierté et sa pauvreté avec le mécontentement, et qui a été immédiatement rongé par le besoin d'un équipement plus beau que le simple concert qu'ils ont voyagé, et que leur marié menait encore à ses yeux. Sir Edward était son supérieur dans l'air et manière—certainement beau, mais encore plus à remarquer pour sa très bonne adresse et son souhait de prêter attention et de donner plaisir. Il entra remarquablement bien dans la pièce, parla much— et beaucoup à Charlotte, par qui il se trouvait être placé—et elle s'aperçut bientôt qu'il avait un beau visage, une douceur de voix des plus agréables et beaucoup de conversation. Elle l'aimait bien. Sobre d'esprit comme elle l'était, elle pensait il est agréable et ne se querelle pas avec le soupçon de sa découverte elle aussi, ce qui *serait* se lever de son évidemment ignorant la motion de sa sœur d'aller, et persistant dans son station et son discours. Je ne m'excuse pas pour mon héroïne vanité. S'il y a des jeunes filles dans le monde à son époque plus terne de fantaisie et plus négligent de plaire, je ne les connais pas et ne souhaite jamais les connaître.

Enfin, depuis les basses portes-fenêtres du salon qui commandé la route et tous les chemins à travers le bas, Charlotte et Sir Edward assis ne pouvait qu'observer Lady Denham et Miss Brereton marchant par—et il y eut

instantanément un léger changement dans le visage de Sir Edward—avec un regard anxieux après eux comme ils ont procédé—suivi par une proposition précoce à son sister— non seulement pour se déplacer, mais pour marcher ensemble pour la Terrace—qui a donné un tour précipité à Charlotte fancy, la guérit de la fièvre de sa demi-heure, et la plaça dans un capable de juger, quand Sir Edward était parti, de *comment* agréable qu'il avait été. "Peut-être qu'il y avait une bonne affaire dans son air et son adresse; et son titre ne lui fit aucun mal."

Elle était de nouveau très bientôt en sa compagnie. Le premier objet du Les parkers, lorsque leur maison a été débarrassée des visiteurs du matin, étaient à sortir d'eux-mêmes. La terrasse était l'attraction pour tous. Tous ceux qui ont marché doivent commencer par la terrasse; et là, assis sur l'un des deux bancs verts près de la marche en gravier, ils ont trouvé le parti Denham uni; mais bien que uni dans le brut, très distinctement divisé à nouveau — les deux dames supérieures étant à un fin du banc, et Sir Edward et Miss Brereton à l'autre. Le premier coup d'œil de Charlotte lui a dit que l'air de Sir Edward était celui de un amoureux. Il ne pouvait y avoir aucun doute sur son dévouement à Clara. Comment Clara a reçu que c'était moins évident, mais elle était encline à penser pas très favorablement; car bien assis ainsi à part avec lui (qui elle n'aurait probablement pas pu empêcher) son air était calme et grave.

Que faisait la jeune femme à l'autre bout du banc pénitence était indubitable. La différence chez Mlle Denham visage, le changement de Miss Denham assis dans la froide grandeur dans le salon de Mme Parker, pour être gardé du silence efforts des autres, à Miss Denham au coude de Lady Denham, à l'écoute et parler avec une attention souriante ou un empressement soucieux, c'était très frappant— et très amusant—ou très mélancolique, juste comme la satire ou la morale peuvent prévaloir. Le personnage de Mlle Denham était c'est plutôt bien décidé avec Charlotte. Sir Edward a besoin de

plus observation. Il la surprit en quittant Clara immédiatement tous se joignant et acceptant de marcher, et en s'adressant à ses des attentions entièrement à elle-même.

S'arrêtant près d'elle, il semblait vouloir la détacher autant que possible à partir du reste de la fête et de lui donner le toute sa conversation. Il a commencé, sur un ton de grand goût et sentir, parler de la mer et du rivage; et courir avec énergie à travers toutes les phrases habituelles employées à la louange de leur sublimité et descriptif de la *indescriptible* émotions qu'ils excitent l'esprit de la sensibilité. La grandeur de l'océan dans un tempête, sa surface vitrée dans un calme, ses mouettes et son saphire et les profondeurs de ses abîmes, ses vicissitudes rapides, ses de terribles tromperies, ses marins le tentant au soleil et submergés par la tempête soudaine, tous étaient avides et fluides touch—rather banal peut-être, mais se portant très bien de les lèvres d'un beau Sir Edward— et elle ne pouvait que penser lui un homme de sentiment—jusqu'à ce qu'il a commencé à la chanceler par le nombre de ses citations et la perplexité de certains de ses phrases.

"Vous souvenez-vous", dit-il, "Les belles lignes de Scott sur la mer? Oh! quelle description ils véhiculent! Ils ne sont jamais hors de mon pensées quand je marche ici. Cet homme qui peut les lire sans être touché doit ayez les nerfs d'un assassin! Le ciel me défend de rencontrer de telles personnes un homme désarmé."

"Quelle description voulez-vous dire?" dit Charlotte. "Je ne me souviens de personne en ce moment, de la mer, dans l'un ou l'autre des poèmes de Scott."

"N'est-ce pas vraiment? Je ne me souviens pas non plus du début ce moment. Mais vous ne pouvez pas oublier sa description de femme—

'Oh! Femme dans nos heures de facilité—'

"Délicieux! Délicieux! S'il n'avait rien écrit de plus, il le ferait ont été immortels. Et puis encore, cette inégalée, inégalée adresse à l'affection parentale—

*'Certains sentiments sont donnés aux mortels
Avec moins de terre en eux que le ciel etc.*

"Mais pendant que nous parlons de poésie, qu'en pensez-vous, Mlle Heywood, des lignes de Burns à sa Mary? Oh! il y a des pathos à madden un! Si jamais il y avait un homme qui *senti*, c'était Burns. Montgomery a tout le feu de la poésie, Wordsworth a la vraie âme de celui-ci, Campbell dans ses plaisirs de l'espoir a touché l'extrême de nos sensations—'Comme les visites d'ange, peu nombreuses et lointaines.' Pouvez-vous concevoir quelque chose de plus subjuguant, de plus fondant, de plus lourd avec le sublime profond que cette ligne? Mais Burns—Je confesse mon sens de sa prééminence, Mlle Heywood. Si Scott *a* a faute, c'est le besoin de passion. Tendre, élégant, descriptif mais *apprivoiser*. L'homme qui ne peut pas rendre justice aux attributs de la femme est mon mépris. Parfois, en effet, un éclair de sentiment semble irradier lui, comme dans les lignes que nous parlions de—'Oh. Femme dans nos heures de facilité'—. Mais Burns est toujours en feu. Son âme était l'autel dans lequel la belle femme était assis enchâssé, son esprit vraiment respirait l'encens immortel qui lui est dû."

"J'ai lu plusieurs poèmes de Burns avec grand plaisir", a déclaré Charlotte dès qu'elle a eu le temps de parler. "Mais je ne suis pas poétique assez pour séparer entièrement la poésie d'un homme de son caractère; et les irrégularités connues du pauvre Burns interrompent grandement mon plaisir de ses lignes. J'ai du mal à dépendre de la *vérité* de ses sentiments en tant

qu'amant. Je n'ai pas foi dans le *sincérité* de l'affection d'un homme de sa description. Il a senti et il a écrit et il a oublié."

"Oh! non, non", s'écria Sir Edward dans une extase. "Il était tout ardeur et vérité! Son génie et ses susceptibilités pourraient mener lui dans quelques aberrations mais qui est parfait? C'était hyper-critique, c'était de la pseudo-philosophie d'attendre de l'âme de génie aux tons élevés les rampants d'un esprit commun. Le des coruscations de talents, suscitées par des sentiments passionnés dans la sein de l'homme, sont peut-être incompatibles avec certains des prosaïques décences de la vie; vous non plus, la plus belle Miss Heywood", parlant avec un air de sentiment profond, "nulle femme ne peut être un juge juste de ce qu'un homme peut être poussé à dire, à écrire ou à faire par le souverain impulsions d'une ardeur illimitée."

C'était très bien, mais si Charlotte le comprenait pas du tout très moral; et n'étant d'ailleurs nullement satisfait du sien style extraordinaire de compliment, répondit-elle gravement, "Je suis vraiment je ne sais rien de la question. C'est une journée charmante. Le vent, je fantaisie, doit être au sud."

"Happy, happy wind, pour engager les pensées de Mlle Heywood!"

Elle a commencé à le penser carrément idiot. Son choix de marcher avec elle, elle avait appris à comprendre. Il a été fait pour piquer Mlle Brereton. Elle l'avait lu, d'un coup d'œil inquiet ou deux de son côté; mais pourquoi il devrait parler autant de bêtises, à moins qu'il ne puisse pas faire mieux, était inintelligible. Il semblait très sentimental, très plein d'un sentiment ou d'un autre, et très accro à tous les mots durs à la mode la plus récente, n'avait pas un cerveau très clair, elle présumé et parlé beaucoup par cœur. L'avenir pourrait expliquer lui plus loin. Mais quand il y avait une proposition pour entrer dans le bibliothèque, elle sentait qu'elle en avait

assez de Sir Edward pour un matin et très volontiers accepté l'invitation de Lady Denham rester sur la terrasse avec elle.

Les autres les quittèrent tous, Sir Edward avec des regards très galants désespérés de se déchirer, et ils ont uni leurs c'est-à-dire Lady Denham, comme une vraie grande dame, elle ne parlait et ne parlait que de ses propres préoccupations, et Charlotte écoutait, amusée à considérer le contraste entre ses deux compagnes. Certes, il n'y avait aucune souche de sentiment douteux ni aucune phrase interprétation difficile dans le discours de Lady Denham. Prendre prise du bras de Charlotte avec la facilité de celui qui sentait que tout avis d'elle était un honneur, et communicative de l'influence de la même importance consciente ou un amour naturel de parler, elle immédiatement dit dans un ton de grande satisfaction et avec un regard de arch sagacity, "Miss Esther veut que je l'invite, elle et son frère pour passer une semaine avec moi à Sanditon House, comme je l'ai fait l'été dernier. Mais je ne devrais pas. Elle a essayé de me contourner dans tous les sens sa louange de ceci et sa louange de cela; mais j'ai vu ce qu'elle était à propos. J'ai tout vu. Je ne suis pas très facilement pris en charge, mon cher."

Charlotte ne pouvait penser à rien de plus inoffensif à dire que la simple enquête de "Sir Edward et Miss Denham?"

"Oui, ma chère. *Mes jeunes gens*, comme je les appelle parfois, car je les prends beaucoup par la main. Je les avais avec moi en dernier été, à peu près à cette heure, pendant une semaine; du Lundi au Lundi; et très heureux et reconnaissants qu'ils étaient. Car ils sont très jeunes les gens, ma chère. Je ne voudrais pas que tu penses que je *seulement* remarquez-les pour l'amour du pauvre cher Sir Harry. Non non; ils sont très se méritant ou, croyez-moi, ils ne seraient pas tellement dans mon compagnie. Je ne suis pas la femme pour aider quiconque les yeux bandés. J'ai toujours prends soin de savoir de quoi je parle et à qui je

dois faire face avant de remuer un doigt. Je ne pense pas avoir été trop atteint ma vie. Et c'est une bonne affaire pour une femme de dire que cela a été marié deux fois. Pauvre cher Sir Harry, entre nous, pensé à d'abord d'en avoir plus. Mais, avec un peu de soupir, il est parti, et nous ne devons pas trouver à redire aux morts. Personne ne pourrait vivre plus heureux ensemble que nous et c'était un homme très honorable, tout à fait gentleman de la famille ancienne. Et quand il est mort, j'ai donné Sir Edward sa montre en or."

Elle a dit cela en regardant son compagnon qui impliquait son droit de produire une grande impression; et ne voyant aucun ravissement étonnement dans le visage de Charlotte, ajouta rapidement, "Il ne le fit pas lègue-le à son neveu, ma chère. Ce n'était pas un legs. Ce n'était pas dans la volonté. Il me l'a dit, et *que* mais une fois, qu'il souhaite à son neveu d'avoir sa montre; mais il n'a pas besoin d'avoir été obligatoire si je ne l'avais pas choisi."

"Très gentil en effet! Très beau!" dit Charlotte, absolument forcé d'affecter l'admiration.

"Oui, ma chère, et ce n'est pas le *seulement* gentil chose que j'ai fait par lui. J'ai été un ami très libéral de Sir Edward. Et pauvre jeune homme, il en a assez besoin. Car bien que je sois *seulement* le *douairière*, ma chère, et il est le *héritier*, les choses font ne vous tenez pas entre nous comme ils le font généralement entre ces deux-là parties. Je ne reçois pas de shilling du domaine de Denham. Monsieur Edward n'a pas de paiements à faire *moi*. Il ne se tient pas au premier plan, croyez-moi. Il est *I* cette aide *lui*."

"En effet! C'est un très beau jeune homme, particulièrement élégant en son adresse."

Cela a été dit principalement pour dire quelque chose, mais Charlotte a directement vu qu'il la mettait ouverte à la suspicion Lady Denham lui jette un regard perspicace et lui répond, "Oui, oui, il est très bien à regarder. Et il faut espérer que certains dame de grande fortune le pensera, pour Sir Edward *doit* se marier pour de l'argent. Lui et moi parlons souvent de cette question. Un beau jeune homme comme lui ira sourire et souriant et payer les filles complimentent, mais il sait qu'il *doit* se marier pour de l'argent. Et Sir Edward est un jeune homme très stable dans le principal et a très bonnes notions.

"Sir Edward Denham", dit Charlotte, "avec une telle personnalité les avantages peuvent être presque sûrs d'obtenir une femme de fortune, si il choisit."

Ce sentiment glorieux semblait tout à fait enlever la suspicion.

"Oui ma chère, c'est très judicieusement dit", s'écria Lady Denham. "Et si nous pouvions amener une jeune héritière à Sanditon! Mais les héritières sont monstrueux rares! Je ne pense pas que nous ayons eu une héritière ici ou même une co-héritière depuis Sanditon a été un lieu public. Familles venez après les familles, mais, autant que je peux apprendre, ce n'est pas un dans un des centaines d'entre eux qui ont des biens immobiliers, débarqués ou financés. An des revenus peut-être, mais pas de propriété. Des ecclésiastiques, peut-être, ou des avocats de ville, ou officiers à demi-solde, ou veuves avec seulement une union. Et à quoi bon de telles personnes peuvent-elles faire n'importe qui?—excepté comme elles prenez nos maisons vides et, entre nous, je pense qu'elles le sont de grands imbéciles pour ne pas rester à la maison. Maintenant, si nous pouvions avoir un jeune l'héritière doit être envoyée ici pour sa santé et si elle a reçu l'ordre de bois du lait d'ânes que je pourrais lui fournir et, dès qu'elle se sera rétablie, laissez-la tomber amoureuse de Sir Edward!"

"Ce serait vraiment une chance."

"Mlle Esther doit épouser quelqu'un de fortune aussi. Elle doit trouver un mari riche. Les jeunes filles qui n'ont pas d'argent sont très beaucoup à plaindre! Mais," après une courte pause, "si Mlle Esther pense à me convaincre de les inviter à venir et à rester à Sanditon House, elle se trompera. Les choses sont changées avec moi depuis l'été dernier, tu sais. J'ai Mlle Clara avec moi maintenant qui ça fait une grande différence."

Elle a parlé si sérieusement que Charlotte a immédiatement vu dedans la preuve d'une pénétration réelle et préparé pour un peu plus complète remarques; mais il a été suivi seulement par, "Je n'ai pas envie d'avoir ma maison est pleine comme un hôtel. Je ne devrais pas choisir d'avoir mes deux le temps des femmes de ménage a pris toute la matinée à épousseter les chambres. Ils ont la chambre de Mlle Clara à mettre en droits ainsi que la mienne chaque jour. S'ils avaient des endroits difficiles, ils voudraient plus haut salaire."

Pour des objections de cette nature, Charlotte n'était pas préparée. Elle il était si impossible même d'affecter la sympathie qu'elle pouvait dire rien. Lady Denham ajouta bientôt, avec une grande joie, "Et en plus de tout ceci, ma chère, je dois remplir ma maison au préjudice de Sanditon? Si les gens veulent être au bord de la mer, pourquoi ne pas prendre logements? Voici un grand nombre de maisons vides—trois sur ce point très Terrace—pas moins de trois papiers d'hébergement me fixant le visage en ce moment même, Nombres trois, quatre et huit. Huit, la maison d'angle, peut être trop grande pour eux, mais l'un des deux d'autres sont de belles petites maisons confortables, très adaptées pour un jeune gentleman et sa sœur. Et donc, ma chère, la prochaine fois que Mlle Esther commencera parler de l'humidité du parc Denham et de la bonne baignade elle le fait toujours, Je leur conseillerai de venir prendre l'un d'eux logements pour une quinzaine de

jours. Ne pensez-vous pas que ce sera très juste? La charité commence à la maison, vous savez."

Les sentiments de Charlotte étaient divisés entre amusement et indignation—mais indignation avait le plus grand et le plus grand partager. Elle gardait son visage et elle gardait un silence civil. Elle ne pouvait pas porter son indulgence plus loin; mais sans essayer de écouter plus longtemps, et seulement conscient que Lady Denham était encore parler de la même manière, a permis à ses pensées de se former dans une telle méditation:

"Elle est méchante. Je ne m'attendais à rien de si mauvais. Monsieur. Parker en parlait trop doucement. Son jugement ne le fait évidemment pas faire confiance. Sa propre bonne nature le trompe. Il l'est aussi bon cœur de voir clairement. Je dois juger par moi-même. Et leur très *connexion* le préjugé. Il l'a persuadée de s'engager dans la même spéculation, et parce que leur objet dans cela la ligne est la même, il imagine qu'elle se sent comme lui dans d'autres. Mais elle est très, très méchant. Je ne vois rien de bon en elle. Pauvre Mlle Brereton! Et elle rend tout le monde méchant avec elle. Ce pauvre Sir Edward et sa sœur— - jusqu'où la nature les a rendus respectables ne peut pas dire— mais ils sont *obligé* être méchant dans leur servilité pour elle. Et je suis méchant, aussi, en lui donnant mon attention avec l'apparence de coïncider avec elle. Ainsi, quand il est riche les gens sont sordides."

Chapitre 8

Les deux dames continuèrent à marcher ensemble jusqu'à ce qu'elles soient rejointes d'autres, qui, comme ils sont sortis de la bibliothèque, ont été suivis par un le jeune Whitby s'enfuit avec cinq volumes sous le bras de Sir Le concert d'Edward; et Sir Edward, s'approchant de Charlotte, dit, "Vous pouvez comprendre ce qui a été notre occupation. Ma sœur voulait mon conseil dans la sélection de certains livres. Nous avons

beaucoup d'heures de loisirs et de lecture beaucoup. Je ne suis pas un lecteur de roman aveugle. La simple poubelle de la bibliothèque commune que je tiens dans le plus grand mépris. Vous ne m'entendrez jamais préconiser ces émanations puériles qui ne détaillent que des principes discordants incapables de fusion, ou ces tissus vapidés d'événements ordinaires, à partir desquels aucune des déductions utiles peuvent être tirées. En vain, puissions-nous les mettre dans un alambic littéraire; nous ne distillons rien qui puisse ajouter à la science. Vous comprends-moi, j'en suis sûr?"

"Je ne suis pas certain de le faire. Mais si vous décrivez le genre de romans que vous *faire* approuver, j'ose dire qu'il donnera une idée plus claire."

"Le plus volontiers, interrogateur juste. Les romans que j'approuve sont tels que montrer la nature humaine avec grandeur; tels que la montrer dans sublimités de sentiment intense; tels que montrer les progrès de forte passion du premier germe de susceptibilité naissante à les plus grandes énergies de la raison à demi-dethroned—où nous voyons le une forte étincelle des captives de la femme suscite un tel feu dans l'âme de l'homme comme le conduit—, bien qu'au risque de certains aberration—de la ligne stricte des obligations primitives à hasarde tout, ose tout, réalise tout pour l'obtenir. Telles sont les œuvres que je parcourir avec plaisir et, j'espère pouvoir dire, avec amélioration. Ils présentent les plus beaux portraits de hautes conceptions, vues sans bornes, ardeur illimitée, indomptable décision. Et même lorsque l'événement est principalement anti-prosperous à la machinations de haute tonalité du personnage principal, le puissant, le, héros omniprésent de l'histoire, il nous laisse plein d'émotions généreuses pour lui; nos cœurs sont paralysés. T'étais une pseudo-philosophie pour affirmez que nous ne nous sentons pas plus enveloppés par l'éclat de son carrière que par les vertus tranquilles et morbides de toute opposition caractère. Notre

approbation de ce dernier n'est qu'élémosynaire. Ces sont les romans qui élargissent les capacités primitives de la cœur; et qu'il ne peut pas attaquer le sens ou être une quelconque dérélition du caractère de l'homme le plus anti-puerrier, pour être familier avec."étaient pseudo-philosophie à affirmez que nous ne nous sentons pas plus enveloppés par l'éclat de son carrière que par les vertus tranquilles et morbides de toute opposition caractère. Notre approbation de ce dernier n'est qu'élémosynaire. Ces sont les romans qui élargissent les capacités primitives de la cœur; et qu'il ne peut pas attaquer le sens ou être une quelconque dérélition du caractère de l'homme le plus anti-puerrier, pour être familier avec."étaient pseudo-philosophie à affirmez que nous ne nous sentons pas plus enveloppés par l'éclat de son carrière que par les vertus tranquilles et morbides de toute opposition caractère. Notre approbation de ce dernier n'est qu'élémosynaire. Ces sont les romans qui élargissent les capacités primitives de la cœur; et qu'il ne peut pas attaquer le sens ou être une quelconque dérélition du caractère de l'homme le plus anti-puerrier, pour être familier avec."

"Si je vous comprends bien", a déclaré Charlotte, "notre goût les romans ne sont pas du tout les mêmes."

Et ici, ils ont été obligés de se séparer, Mlle Denham étant beaucoup trop fatigué de tous de rester plus longtemps.

La vérité était que Sir Edward, que les circonstances avaient confiné beaucoup à un endroit, avait lu plus de romans sentimentaux que convenu avec lui. Sa fantaisie avait été tôt rattrapée par tous les passionnés et la plupart des parties exceptionnelles de Richardson, et des auteurs tels que avait depuis semblé marcher dans les pas de Richardson, jusqu'à l'homme poursuite déterminée de la femme au mépris de toute opposition de le sentiment et la commodité étaient concernés, avaient depuis occupé le une grande partie de ses heures

littéraires, et a formé son caractère. Avec une perversité de jugement qui doit être attribuée à son non ayant par nature une tête très forte, les grâces, l'esprit, la la sagacité et la persévérance du méchant de l'histoire il surpassait toutes ses absurdités et toutes ses atrocités avec Sir Edward. Avec lui, une telle conduite était le génie, le feu et le sentiment. Il intéressé et enflammé lui. Il était toujours plus anxieux pour son succès, et pleurait ses malaises avec plus de tendresse, et, que n'aurait jamais pu être envisagé par les auteurs.

Bien qu'il doive beaucoup de ses idées à ce genre de lecture, il serait injuste de dire qu'il n'a rien lu d'autre ou que son le langage n'a pas été formé sur une connaissance plus générale de la modernité littérature. Il a lu tous les essais, lettres, tournées et critiques du jour; et avec la même malchance qui le fit dériver seulement faux principes des leçons de moralité et des incitations au vice de l'histoire de son renversement, il n'a rassemblé que des mots durs et des phrases impliquées du style de nos écrivains les plus approuvés.

Le grand objet de Sir Edward dans la vie était d'être séduisant. Avec tel les avantages personnels qu'il savait posséder, et de tels talents comme il s'est également reconnu, il l'a considéré comme son devoir. Il sentait qu'il était formé pour être un homme dangereux, tout à fait dans la ligne des Lovelaces. Le nom même de Sir Edward, pensait-il, portait un certain degré de fascination pour elle. Être généralement galant et assidus à la foire, pour faire de beaux discours à toutes les jolies fille, n'était que la partie inférieure du personnage qu'il devait jouer. Mlle Heywood, ou toute autre jeune femme avec des prétentions à beauté, il avait droit (selon sa propre vision de la société) à approchez-vous avec un compliment élevé et une rhapsodie au moindre connaissance. Mais c'était Clara seule sur qui il avait du sérieux dessins; c'était Clara qu'il voulait séduire.

Sa séduction était bien déterminée. Sa situation dans chaque way l'a appelé. Elle était sa rivale en faveur de Lady Denham; elle il était jeune, adorable et dépendant. Il avait très tôt vu le nécessité de l'affaire, et avait maintenant longtemps essayé avec prudence assiduité à faire impression sur son cœur et à la miner principes. Clara a vu à travers lui et n'avait pas la moindre intention d'être séduite; mais elle portait avec lui assez patiemment pour confirmer le genre d'attachement que ses charmes personnels avaient soulevé. A un plus grand degré de découragement n'aurait en effet pas affecté Sir Edward. Il était armé contre le plus haut degré de dédain ou aversion. Si elle ne pouvait pas être gagnée par l'affection, il doit la porter éteint. Il connaissait son métier. Il avait déjà eu beaucoup de réflexions sur le sujet. Si il *étaient* contraint à agir, il doit naturellement je veux faire quelque chose de nouveau, dépasser ceux qui étaient partis devant lui; et il sentit une forte curiosité pour savoir si le le quartier de Timbuctoo pourrait ne pas se permettre une maison solitaire adapté pour la réception de Clara. Mais les dépenses, hélas! de mesures dans ce style magistral était mal adapté à sa bourse; et la prudence l'obligea à préférer la ruine et la disgrâce la plus silencieuse l'objet de ses affections aux plus renommés.

Chapitre 9

Un jour, peu de temps après l'arrivée de Charlotte à Sanditon, elle le plaisir de voir, comme elle montait des sables à la Terrasse, une voiture de gentleman avec des chevaux de poste debout à la porte de l'hôtel, comme très récemment arrivé et par la quantité de bagages étant enlevés, apportant, on pourrait espérer, certains famille respectable déterminée sur une longue résidence.

Ravi d'avoir de si bonnes nouvelles pour M. et Mme Parker, qui toutes deux rentrées chez elles quelque temps auparavant, elle se rendit à Trafalgar Maison avec autant d'empressement que

pourrait rester après avoir soutenu pour les deux dernières heures avec un vent très fin soufflant directement sur rivage. Mais elle n'avait pas atteint la petite pelouse quand elle a vu une dame marchant prestement derrière elle, sans grande distance; et convaincu que ce ne pouvait être sa propre connaissance, elle résolut de se dépêcher et entrez dans la maison si possible devant elle. Mais l'étranger le rythme ne permettait pas d'y parvenir. Charlotte était sur le pas et avait sonné, mais la porte n'a pas été ouverte, quand l'autre traversé la pelouse—et quand le serviteur est apparu, ils étaient tout aussi prêt pour entrer dans la maison.

La facilité de la dame, son "Comment allez-vous, Morgan?" et Morgan les regards sur elle, furent un moment d'étonnement; mais un autre moment a amené M. Parker dans le hall pour accueillir la sœur qu'il avait vu du salon; et Charlotte fut bientôt présentée à Mlle Diana Parker. Il y avait beaucoup de surprise mais quand même plus de plaisir à la voir. Rien ne pouvait être plus gentil qu'elle réception du mari et de la femme. Comment est-elle venue? Et avec qui? Et ils étaient si heureux de la trouver égale au voyage! Et à laquelle elle devait appartenir *eux* a été prise comme une chose de cours.

Mlle Diana Parker avait environ quatre et trente ans, de hauteur moyenne et mince; d'aspect délicat plutôt que maladif; avec un agréable visage et œil très animé; ses manières ressemblant à celles de son frère dans leur facilité et leur franchise, mais avec plus de décision et moins douceur dans son ton. Elle a commencé un compte rendu d'elle-même sans retard. Les remerciant pour leur invitation mais "*que* était tout à fait hors de question car, ils étaient tous les trois venus et signifiés pour entrer dans les logements et faire un séjour."

"Les trois viennent! Quoi! Susan et Arthur! Susan peut aussi venir! C'est mieux et mieux."

"Oui, nous sommes tous venus. Assez inévitable. Rien d'autre à faire. Vous en entendrez parler. Mais ma chère Marie, envoie chercher les enfants, j'ai envie de les voir."

"Et comment Susan est-elle née le voyage? Et comment va Arthur? Et pourquoi ne le voyons-nous pas ici avec vous?"

"Susan l'a merveilleusement bien né. Elle n'avait pas un clin d'oeil de sommeil soit la veille de notre départ, soit hier soir à Chichester, et comme ce n'est pas si commun avec elle qu'avec *moi*, j'ai eu un mille peurs pour elle. Mais elle a gardé merveilleusement—no hystériques de conséquence jusqu'à ce que nous arrivions à la vue du pauvre vieux Sanditon et l'attaque n'était pas très violente—presque fini par le moment où nous sommes arrivés à votre hôtel pour qu'elle sorte du transport extrêmement bien, avec seulement l'aide de M. Woodcock. Et quand je l'ai quittée, elle dirigeait l'élimination des bagages et aider le vieux Sam à démêler les troncs. Elle voulait son meilleur amour avec un mille regrets d'être une créature si pauvre qu'elle ne pouvait pas viens avec moi. Quant au pauvre Arthur, il ne l'aurait pas été ne voulant pas lui-même, mais il y a tellement de vent que je ne pensais pas il pourrait s'aventurer en toute sécurité car je suis *sûr* il y a lumbago pendu autour de lui; et ainsi je l'ai aidé avec son grand manteau et je l'ai envoyé à la terrasse pour nous prendre un logement. Mlle Heywood doit j'ai vu notre voiture debout à l'hôtel. Je connaissais Mlle Heywood le moment où je l'ai vue devant moi sur le bas. Mon cher Tom, je suis tellement content de te voir marcher si bien. Laisse-moi sentir ta cheville. C'est vrai; très bien et propre. Le jeu de vos tendons a *très* petit affecté, à peine perceptible. Maintenant, pour l'explication de mon être ici. Je vous l'ai dit dans ma lettre des deux considérables des familles que j'espérais pour vous, les Indiens de l'Ouest séminaire."

M. Parker approcha encore sa chaise de sa sœur et il lui reprit la main affectueusement en répondant, "Oui, oui, comme vous avez été actif et gentil!"

"Les Indiens de l'Ouest", a-t-elle poursuivi, "que je considère comme les *le plus* désirable des deux, comme le meilleur du bien, s'avèrent soyez une Mme Griffiths et sa famille. Je ne les connais que par autres. Vous avez dû m'entendre mentionner Mlle Capper, le particulier ami de *mon* très particulier ami Fanny Noyce. Maintenant, Mlle Capper est extrêmement intime avec une Mme Darling, qui est sur les termes de correspondance constante avec Mme Griffiths elle-même. Seulement un *court* chaîne, voyez-vous, entre nous, et pas un lien qui manque. Mme Griffiths voulait aller à la mer pour ses jeunes benefit, avait fixé sur la côte du Sussex, mais était indécis quant à le where, voulait quelque chose de privé, et a écrit pour demander l'avis de son amie, Mme Darling. Mlle Capper est restée avec Mme Darling quand la lettre de Mme Griffiths est arrivée consulté sur la question. *Elle* il écrit le même jour à Fanny Noyce et lui en parla; et Fanny, toute vivante pour *nous*, immédiatement pris son stylo et m'a transmis la circonstance, sauf pour *noms*—qui ont mais récemment transpiré. Il y avait mais *un* chose pour *moi* faire. J'ai répondu La lettre de Fanny par le même poste et pressé pour la recommandation de Sanditon. Fanny avait craint que tu n'aies pas de maison assez grande pour recevoir une telle famille. Mais il semble que je transmette mon histoire à un longueur sans fin. Vous voyez comment tout a été géré. J'ai eu le plaisir d'entendre peu après, par le même simple lien de connexion, ce Sanditon *avait été* recommandé par Mme Darling, et cela les Indiens de l'Ouest étaient très disposés à y aller. C'était l'état de l'affaire quand je vous ai écrit. Mais deux jours ago—yes, la veille d'hier—I entendu à nouveau de Fanny Noyce, en disant ça *elle* elle avait entendu Mlle Capper, qui par une lettre de Mme Darling compris que Mme Griffiths avait elle s'est exprimée dans une

lettre à Mme Darling plus doublement le sujet de Sanditon. Suis-je clair? Je serais plutôt quelque chose pas clair."

"Oh, parfaitement, parfaitement. Eh bien?"

"La raison de cette hésitation était qu'elle n'avait aucun lien l'endroit, et aucun moyen de s'assurer qu'elle devrait avoir bon accommodements à son arrivée; et elle était particulièrement prudente et scrupuleux sur toutes ces questions, plus à cause d'un certain Mlle Lambe, une jeune dame—probablement une nièce—sous elle soins, que pour son propre compte, ou celui de ses filles'. Mlle Lambe a un immense fortune, plus riche que tout le reste, et très délicate santé. On voit assez clairement par tout cela le *trierde* femme Mme Griffiths doit être: aussi impuissante et indolente que la richesse et un climat chaud sont susceptibles de nous faire. Mais nous ne sommes pas nés égaux énergie. Que devait-on faire? J'ai eu quelques instants d'indécision, que ce soit pour vous proposer de vous écrire, ou à Mme Whitby, pour les sécuriser une maison; mais ni l'un ni l'autre ne me plaisait. Je déteste employer les autres quand je suis égale à agir moi-même; et ma conscience m'a dit que c'était un occasion qui m'a appelé. Voici une famille d'impuissant invalides que je pourrais servir essentiellement. Je sonnais Susan. La même la pensée lui était venue. Arthur ne fit aucune difficulté. Notre plan a été arrangé immédiatement, nous étions partis hier matin à six heures, nous avons quitté Chichester à la même heure aujourd'hui, et nous voilà."

"Excellent! Excellent!" pleuré M. Parker. "Diana, tu es inégalé pour servir vos amis et faire du bien au monde entier. Je ne connais personne comme toi. Marie, mon amour, n'est-elle pas merveilleuse créature? Eh bien, et maintenant, quelle maison concevez-vous pour vous engager eux? Quelle est la taille de sa famille?"

"Je ne sais pas du tout", répondit sa sœur, "n'ai pas le moindre idée, jamais entendu aucun détail; mais je suis très sûr que le la plus grande maison de Sanditon ne peut pas être *aussi* grand. Ils sont plus susceptible de vouloir une seconde. Je n'en prendrai qu'un, cependant, et cela mais pendant une semaine, certain. Mlle Heywood, je vous étonne. Tu as à peine sachez quoi faire de moi. Je vois par vos regards que vous n'êtes pas utilisé à des mesures aussi rapides."

Les mots "Officiousness inexplicable!—Activité deviennent fous!" je venais de traverser l'esprit de Charlotte, mais une réponse civile était facile.

"J'ose dire que j'ai l'air surprise", dit-elle, "parce que ce sont très grands efforts, et je sais ce qui vous invalide, vous et votre sœur sont.

"Invalides en effet. Je crois qu'il n'y a pas trois personnes en Angleterre qui ont si triste un droit à cette appellation! Mais ma chère Mlle Heywood, nous sommes envoyés dans ce monde pour être aussi utiles que possible, et où un certain degré de force de l'esprit est donné, il est pas un corps faible qui nous excusera ou nous incitera à excuser nous-mêmes. Le monde est à peu près divisé entre les faibles esprit et le fort; entre ceux qui peuvent agir et ceux qui ne peut pas; et c'est le devoir absolu du capable de ne pas laisser l'occasion d'être utile leur échappe. Les plaintes de ma sœur et les miens ne sont heureusement pas souvent de nature à menacer l'existence *immédiatement*. Et tant que nous *peuts'*efforcer de être utile aux autres, je suis convaincu que le corps est le meilleur pour le rafraîchissement que l'esprit reçoit en faisant son devoir. Pendant que j'ai j'ai voyagé avec cet objet en vue, j'ai été parfaitement eh bien."

L'entrée des enfants a mis fin à ce petit panégyrique sur elle propre disposition; et après les avoir tous remarqués et caressés, elle s'est préparée à partir.

"Peux-tu dîner avec nous? N'est-il pas possible de vous prévaloir dîner avec nous?" était alors le cri. Et cela étant absolument négativé, il était, "Et quand allons-nous vous revoir? Et comment pouvons-nous vous être utile?" Et M. Parker a offert chaleureusement son aide pour prendre la maison pour Mme Griffiths.

"Je viendrai à vous dès que j'aurai dîné", dit-il, "et nous va se passer ensemble."

Mais cela a été immédiatement refusé.

"Non, mon cher Tom, en aucun cas dans le monde vous ne marche sur n'importe quelle de mes affaires. Ta cheville veut du repos. Je vois par le position de votre pied que vous l'avez déjà trop utilisé. Non, je je vais m'occuper de ma maison directement. Notre dîner n'est pas commandé jusqu'à six; et à ce moment-là, j'espère l'avoir terminé. C'est maintenant seulement quatre heures et demie. Quant à voir *moiencore* aujourd'hui, je ne peux pas réponse pour cela. Les autres seront à l'hôtel toute la soirée et ravi de vous voir à tout moment; mais dès que je serai de retour, je le ferai écoutez ce qu'Arthur a fait à propos de nos propres logements, et probablement moment le dîner est terminé sera de nouveau sur les affaires par rapport à eux, car nous espérons entrer dans certains logements ou d'autres et être installés après le petit déjeuner demain. Je n'ai pas beaucoup confiance dans les pauvres L'habileté d'Arthur pour l'hébergement, mais il semblait aimer le commission."

"Je pense que vous en faites trop", a déclaré M. Parker. "Vous le ferez assommez-vous. Tu ne devrais plus bouger après le dîner."

"Non, en effet, vous ne devriez pas," s'écria sa femme, "car le dîner est tel un simple *nom* avec vous tout ce que cela peut vous faire aucun bien. Je sais quels sont tes appétits."

"Mon appétit est très bien réparé, je vous assure, ces derniers temps. J'ai j'ai pris quelques bitters de mon propre décoctage, qui ont fait merveilles. Susan ne mange jamais, je vous l'accorde; et je vais le faire maintenant je ne veux rien. Je ne mange jamais pendant environ une semaine après un voyage. Mais comme pour Arthur, il n'est que trop disposé pour la nourriture. Nous sommes souvent obligé de le vérifier."

"Mais vous ne m'avez rien dit de la *autre* famille en venant à Sanditon", a déclaré M. Parker alors qu'il marchait avec elle porte de la maison. "Le Séminaire Camberwell. Avons-nous une bonne chance de *eux*?"

"Oh, certain. Assez certain. Je les avais oubliés pour la moment. Mais j'ai eu une lettre il y a trois jours de mon amie Mme. Charles Dupuis, qui m'a assuré de Camberwell. Camberwell sera pour une certitude, et très bientôt. *Que* bonne femme—I ne pas connaître son nom—n'étant pas si riche et indépendant que Mme Griffiths, elle peut voyager et choisir pour elle-même. Je vais vous le dire comment je suis arrivé à *elle*. Mme Charles Dupuis habite presque à côté à une dame, qui a une relation récemment installée à Clapham, qui assiste effectivement au séminaire et donne des leçons sur l'éloquence et Belles Lettres à certaines des filles. J'ai pris cet homme un lièvre d'un des amis de Sidney; et il recommanda Sanditon. Sans *mon* paraissant cependant, Mme Charles Dupuis a tout géré."

Chapitre 10

Cela ne faisait pas une semaine que Mlle Diana Parker lui avait dit des sentiments que l'air marin serait probablement, dans son état actuel la mort d'elle; et maintenant elle était à Sanditon, avec l'intention de faire certains restes et sans avoir l'air d'avoir le moindre souvenir d'avoir écrit ou ressenti une telle chose. C'était impossible pour Charlotte ne soupçonner pas beaucoup de fantaisie dans un tel état de santé extraordinaire.

Troubles et récupérations donc très beaucoup de la voie commune ressemblait plus à l'amusement de l'avidité des esprits en manque d'emploi, que les afflictions et les secours réels. Les Parkers étaient sans aucun doute une famille d'imagination et de rapides sentiments, et tandis que le frère aîné a trouvé un événement pour son superfluité de sensation en tant que projecteur, les sœurs étaient peut-être poussées à dissiper le leur dans l'invention des plaintes étranges.

Le *entier* de leur vivacité mentale n'était évidemment pas ainsi employé; une partie était disposée dans un zèle pour être utile. Ce serait ils doivent être très occupés pour le bien des autres ou sinon extrêmement malade eux-mêmes. Une délicatesse naturelle de constitution en fait, avec une tournure malheureuse pour la médecine, surtout la médecine de charlatan, leur avait donné une tendance précoce à diverses fois, à divers troubles; le reste de leurs souffrances était de fantaisie, l'amour de la distinction et l'amour de la merveilleux. Ils avaient des cœurs charitables et beaucoup de sentiments aimables; mais un esprit d'activité agitée, et la gloire de faire plus que n'importe qui d'autre, avait sa part dans chaque effort de bienveillance; et il y avait de la vanité dans tout ce qu'ils faisaient, ainsi que dans tout ce qu'ils faisaient enduré.

M. et Mme Parker ont passé une grande partie de la soirée au hôtel; mais Charlotte n'avait que deux ou trois vues de Mlle Diana poster sur le duvet après une maison pour cette dame qu'elle avait jamais vu, et qui ne l'avait jamais employée. Elle n'était pas faite connaître les autres jusqu'au lendemain, quand, étant retiré dans les logements et toute la fête continue assez bien, leur frère, leur sœur et elle-même ont été invités à boire du thé avec eux.

Ils étaient dans l'une des maisons de la Terrasse; et elle les trouva aménagés pour la soirée dans un petit salon soigné, avec une belle vue sur la mer s'ils l'avaient choisie; mais si elle avait

été un jour d'été anglais très juste, non seulement il n'y avait pas ouvert fenêtre, mais le canapé et la table, et l'établissement dans le général était tout à l'autre bout de la pièce par un feu vif. Mademoiselle Parker, qui, se souvenant des trois dents tirées en un jour, Charlotte s'approcha avec un degré particulier de respect la compassion, n'était pas très différente de sa sœur en personne ou en manière, bien que plus mince et porté par la maladie et la médecine, plus détendu air et plus discret dans la voix. Elle a parlé, cependant, le tout le soir aussi incessamment que Diane; et excepté qu'elle était assise avec des sels dans sa main, a pris des gouttes deux ou trois fois d'un sur plusieurs ampoules déjà à la maison sur la cheminée, et fait un grand beaucoup de visages et de contorsions étranges, Charlotte pouvait percevoir non symptômes de maladie dont elle, dans l'audace de son propre bien la santé, n'aurait pas entrepris de guérir en éteignant le feu, ouverture de la fenêtre et élimination des gouttes et des sels par moyens de l'un ou de l'autre. Elle avait une curiosité considérable pour voir M. Arthur Parker; et l'ayant cru très chétif, il, jeune homme délicat, matériellement le plus petit d'un pas très famille robuste, a été étonné de le trouver tout aussi grand que le sien frère, et beaucoup plus costaud, large et vigoureux, et avec aucun autre regard d'un invalide qu'un teint détrempe. dans l'audace de son propre bien la santé, n'aurait pas entrepris de guérir en éteignant le feu, ouverture de la fenêtre et élimination des gouttes et des sels par moyens de l'un ou de l'autre. Elle avait une curiosité considérable pour voir M. Arthur Parker; et l'ayant cru très chétif, il, jeune homme délicat, matériellement le plus petit d'un pas très famille robuste, a été étonné de le trouver tout aussi grand que le sien frère, et beaucoup plus costaud, large et vigoureux, et avec aucun autre regard d'un invalide qu'un teint détrempe. dans l'audace de son bien la santé, n'aurait pas entrepris de guérir en éteignant le feu, ouvrant la fenêtre et éliminant les gouttes et les sels par moyens de l'un ou de l'autre. Elle avait eu une curiosité considérable pour voir M. Arthur

Parker; et l'ayant imaginé très chétif, jeune homme d'aspect délicat, matériellement le plus petit d'un famille robuste, a été étonné de le trouver aussi grand que son frère, et beaucoup plus robuste, large et vigoureux, et avec aucun autre aspect d'invalidé qu'un teint détrempe. matériellement le plus petit d'un pas très famille robuste, a été étonné de le trouver tout aussi grand que le sien frère, et beaucoup plus costaud, large et vigoureux, et avec aucun autre regard d'un invalide qu'un teint détrempe. matériellement le plus petit d'un pas très famille robuste, a été étonné de le trouver tout aussi grand que le sien frère, et beaucoup plus costaud, large et vigoureux, et avec aucun autre regard d'un invalide qu'un teint détrempe.

Diana était évidemment le chef de la famille, le principal déménageur et acteur. Elle avait été debout toute la matinée, sur Mme. L'entreprise de Griffiths ou la leur, et était toujours la plus alerte de les trois. Susan avait seulement supervisé leur retrait final de l'hôtel, apportant lui-même deux lourdes boîtes, et Arthur avait trouvé l'air si froid qu'il avait simplement marché d'une maison à la aussi agile qu'il le pouvait, et se vantait beaucoup d'être assis près de la feu jusqu'à ce qu'il en ait préparé un très bon. Diana, dont l'exercice avait été trop domestique pour admettre le calcul, mais qui, par son propre compte, ne s'était pas assis une seule fois en l'espace de sept heures, elle se confessa un peu fatiguée. Elle avait eu trop de succès, cependant, pour beaucoup de fatigue; car non seulement elle avait, en marchant et parler de mille difficultés, enfin obtenu un droit maison à huit guinées par semaine pour Mme Griffiths; elle avait aussi ouvert tant de traités avec des cuisiniers, des femmes au foyer, des lavandières et les femmes qui se baignent, que Mme Griffiths n'aurait guère plus à faire son arrivée que d'agiter sa main et de les recueillir autour d'elle pour choix. Son dernier effort dans la cause, avait été un peu poli lignes d'information à Mme Griffiths elle-même, le temps ne permettant pas pour le train détourné de l'intelligence qui avait été jusqu'à présent tenue; et elle régnait

maintenant dans le plaisir d'ouvrir le premières tranchées d'une connaissance avec une décharge si puissante de une obligation inattendue.Griffiths n'aurait pas grand-chose à faire son arrivée que d'agiter sa main et de les recueillir autour d'elle pour choix. Son dernier effort dans la cause, avait été un peu poli lignes d'information à Mme Griffiths elle-même, le temps ne permettant pas pour le train de l'intelligence qui avait été jusqu'à présent tenue; et elle régnait maintenant dans le plaisir d'ouvrir le premières tranchées d'une connaissance avec une décharge si puissante de une obligation inattendue.Griffiths n'aurait pas grand-chose à faire son arrivée que d'agiter sa main et de les recueillir autour d'elle pour choix. Son dernier effort dans la cause, avait été un peu poli lignes d'information à Mme Griffiths elle-même, le temps ne permettant pas pour le train de l'intelligence qui avait été jusqu'à présent tenue; et elle régnait maintenant dans le plaisir d'ouvrir le premières tranchées d'une connaissance avec une décharge si puissante de une obligation inattendue.

M. et Mme Parker et Charlotte avaient vu deux chaises de poste en traversant le bas à l'hôtel alors qu'ils partaient, un joyeux plein de vue et de spéculation. Miss Parkers et Arthur avaient aussi vu quelque chose; ils pouvaient distinguer de leur fenêtre que là *était* une arrivée à l'hôtel, mais pas son montant. Leur les visiteurs ont répondu pour deux chaises de hack. Ça pourrait être le Camberwell Séminaire? Non, non. S'il y avait eu une troisième voiture, peut-être might; mais il était très généralement convenu que deux chaises de hack pouvaient ne jamais contenir un séminaire. M. Parker était confiant pour une autre nouvelle famille.

Quand ils furent tous enfin assis, après quelques déménagements à regarder à la mer et à l'hôtel, la place de Charlotte était par Arthur, qui était assis à côté du feu avec un degré de plaisir qui a donné un beaucoup de mérite à sa civilité en lui souhaitant de prendre son chaise. Il n'y avait rien de

douteux dans sa manière de le refuser et il s'assit à nouveau avec beaucoup de satisfaction. Elle recula sa chaise pour avoir tout l'avantage de sa personne comme un écran, et était très reconnaissant pour chaque pouce de dos et les épaules au-delà d'elle idée préconçue. Arthur était lourd dans les yeux aussi bien que la figure, mais nullement indisposé à parler; et tandis que les quatre autres étaient principalement engagé ensemble, il ne ressentait évidemment aucune pénitence d'avoir un belle jeune femme à côté de lui, exigeant en politesse commune certains attention—as son frère, qui a senti le besoin décidé de certains motif d'action, un puissant objet d'animation pour lui, observé avec un plaisir considérable.

Telle était l'influence de la jeunesse et de la floraison qu'il commença même à faites une sorte d'excuses pour avoir un feu. "Nous n'aurions pas dû un à la maison", dit-il, "mais l'air marin est toujours humide. Je ne suis pas peur de tout autant que de l'humidité."

"J'ai beaucoup de chance", a déclaré Charlotte, "pour ne jamais savoir si l'air est humide ou sec. Il a toujours une propriété qui est sain et vivifiant pour moi."

"J'aime l'air aussi, comme tout le monde peut," répondit Arthur. "JE j'aime beaucoup me tenir à une fenêtre ouverte quand il n'y a pas de vent. Mais, malheureusement, un air humide n'aime pas *moi*. Cela me donne le rhumatisme. Vous n'êtes pas rhumatismale, je suppose?"

"Pas du tout."

"C'est une grande bénédiction. Mais peut-être êtes-vous nerveux?"

"Non, je ne crois pas. Je ne sais pas si je suis."

"Je suis très nerveux. Pour dire la vérité, les nerfs sont la pire partie de mes plaintes en *mon* opinion. Mes sœurs me trouvent bilieux, mais j'en doute."

"Vous avez tout à fait le droit d'en douter aussi longtemps que vous le pouvez je peux, j'en suis sûr."

"Si j'étais bilieux", a-t-il poursuivi, "vous savez, le vin le ferait je ne suis pas d'accord, mais ça me fait toujours du bien. Plus je bois de vin avec modération, mieux je vais. Je suis toujours le meilleur d'une soirée. Si tu m'avais vu avant le dîner, tu m'aurais cru un très pauvre créature."

Charlotte pouvait le croire. Elle gardait son visage, cependant, et dit, "Aussi que je puisse comprendre ce que sont les plaintes nerveuses, J'ai une excellente idée de l'efficacité de l'air et de l'exercice pour them—daily, exercice régulier—and je devrais recommander plutôt plus de lui à *vous* que je soupçonne que vous êtes dans l'habitude de prendre."

"Oh, j'aime beaucoup faire de l'exercice moi-même", a-t-il répondu, "et je veux dire pour marcher beaucoup pendant que je suis ici, si le temps est tempéré. Je serai dehors tous les matins avant le petit déjeuner et j'en prendrai plusieurs tourne sur la terrasse, et vous me verrez souvent à Trafalgar Maison."

"Mais vous n'appellez pas une promenade à Trafalgar House beaucoup exercice?"

"Pas seulement pour la distance, mais la colline est si raide! Marcher cette colline, au milieu de la journée, me jetterait dans un tel transpiration! Vous me verriez tous dans un bain au moment où j'ai eu là! Je suis très sujet à la transpiration, et il ne peut pas y avoir un signe de nervosité plus sûr."

Ils avançaient maintenant si profondément dans la physique, que Charlotte vu l'entrée du serviteur avec les choses de thé

comme un très heureuse interruption. Cela a produit un changement important et immédiat. Les attentions du jeune homme furent instantanément perdues. Il a pris le sien cacao du plateau, qui semblait fourni avec presque autant théières comme il y avait des gens en compagnie, Mlle Parker en buvant une sorte de thé aux herbes, et Mlle Diana une autre et se tournant complètement vers le feu, s'assit en train de dorloter et de le cuire à sa propre satisfaction et griller quelques tranches de pain, apportées prêtes à l'emploi dans le toast rack—et jusqu'à ce que tout soit fait, elle n'a rien entendu de son voix mais le murmure de quelques phrases brisées de auto-approbation et succès.

Lorsque ses travaux furent terminés, cependant, il recula sa chaise une ligne aussi galante que jamais, et prouva qu'il n'avait pas travaillé seulement pour lui-même par son invitation sincère à elle de prendre les deux cacao et toast. Elle a déjà été aidée à prendre le thé, ce qui a surpris lui, si totalement auto-engagé s'il avait été.

"Je pensais que j'aurais dû être à temps", dit-il, "mais du cacao prend beaucoup de ébullition."

"Je vous suis très obligé", répondit Charlotte. "Mais moi *préférer* thé."

"Alors, je vais m'aider moi-même", a-t-il déclaré. "Un grand plat plutôt faible le cacao chaque soir est d'accord avec moi mieux que tout."

Cela la frappa cependant en déversant ce cacao plutôt faible, qu'il est sorti dans un ruisseau très fin, de couleur sombre; et au au même moment, ses sœurs crient toutes les deux, "Oh, Arthur, tu comprends cacao plus fort et plus fort chaque soir", avec Arthur un peu réponse consciente de 'Tis plutôt plus fort qu'il ne devrait l'être ce soir," — l'a convaincue qu'Arthur n'était

en aucun cas si friand d'être affamé comme ils pouvaient le désirer, ou comme il se sentait bien lui-même. Il était certainement très heureux d'allumer la conversation tartinez et n'entendez plus ses sœurs.

"J'espère que vous mangerez une partie de ce toast", a-t-il déclaré. "Je compte moi-même un très bon grille-pain. Je ne brûle jamais mes toasts, je ne mets jamais trop près du feu au début. Et pourtant, vous voyez, il n'y a pas de coin mais ce qui est bien doré. J'espère que vous aimez les toasts secs.

"Avec une quantité raisonnable de beurre étalé dessus, très beaucoup", dit Charlotte, "mais pas autrement.

"Je ne le fais plus", dit-il, extrêmement heureux. "Nous pensons tout à fait pareil là-bas. Jusqu'à présent, loin d'être sain, je pense que c'est un très mauvaise chose pour l'estomac. Sans un peu de beurre pour adoucir ça fait mal aux couches de l'estomac. Je suis sûr que oui. Je vais ayez le plaisir d'en répandre pour vous directement, et ensuite, je vais en répandre pour moi-même. Très mauvais en effet pour le manteaux de l'estomac, mais il n'y a pas de convaincant *certaines* personnes. Il irrite et agit comme une râpe à noix de muscade."

Il ne pouvait pas obtenir le commandement du beurre, cependant, sans un lutte; ses sœurs l'accusent de trop manger et déclarant qu'on ne devait pas lui faire confiance, et il soutenant qu'il seulement mangé assez pour sécuriser les couches de son estomac, et d'ailleurs, il je le voulais seulement pour Mlle Heywood.

Un tel moyen doit prévaloir. Il a pris le beurre et s'est écarté elle avec une justesse de jugement qui au moins se réjouissait. Mais quand son toast a été fait et qu'il a pris le sien en main, Charlotte pouvait difficilement se contenir comme elle le voyait regarder ses sœurs alors qu'il grattait scrupuleusement presque

autant de beurre qu'il en mettait on, et puis saisissant un moment étrange pour ajouter un grand dab juste avant qu'il ne rentre dans sa bouche. Certainement, de M. Arthur Parker les jouissances en invalidisme étaient très différentes des siennes sisters—en aucun cas si spiritualisé. Beaucoup de terre dross traînait autour de lui. Charlotte ne pouvait que le soupçonner adopter cette ligne de vie principalement pour l'indulgence d'un caractère indolent, et à déterminer sur n'ayant pas de troubles mais comme appelé pour les chambres chaudes et une bonne nourriture.

Dans un cas particulier, cependant, elle a rapidement constaté qu'il avait attrapé quelque chose de *eux*. "Quoi!" a dit qu'il. "Vous vous aventurez sur deux plats de thé vert fort en une soirée? Quels nerfs vous devez avoir! Comme je t'envie. Maintenant, si je devais avaler un seul de ces plats, que pensez-vous que son effet serait sur moi?"

"Gardez-vous éveillé peut-être toute la nuit", répondit Charlotte, signifiant pour renverser ses tentatives de surprise, par la grandeur de son propre conception.

"Oh, si c'était tout!" il s'écria. "Non. Il agit sur moi comme empoisonner et enleverait entièrement l'utilisation de mon côté droit avant Je l'avais avalé cinq minutes. Cela semble presque incroyable, mais cela m'est arrivé si souvent que je ne peux pas en douter. L'utilisation de mon côté droit est entièrement enlevé pendant plusieurs heures!"

"Cela semble plutôt étrange d'être sûr", répondit froidement Charlotte, "mais j'ose dire que ce serait prouvé être la chose la plus simple dans le monde par ceux qui ont étudié les côtés droits et le thé vert comprendre scientifiquement et complètement toutes les possibilités de leur action l'une sur l'autre."

Peu après le thé, une lettre a été apportée à Mlle Diana Parker l'hôtel.

"De Mme Charles Dupuis", dit-elle, "une main privée."

Et, ayant lu quelques lignes, s'écria à haute voix, "Eh bien, c'est très extraordinaire! Très extraordinaire en effet! Que les deux devraient avoir le même nom. Deux Mme Griffiths! C'est une lettre de recommandation et introduction à moi de la dame de Camberwell et *elle* le nom est Griffiths aussi."

Quelques lignes de plus, cependant, et la couleur se précipita dans ses joues et avec beaucoup de perturbation, a-t-elle ajouté, "La chose la plus étrange qui soit était! Une Miss Lambe aussi! Un jeune Indien occidental de grande fortune. Mais *ça impossible* soyez le même. Impossible que ce soit le même."

Elle lisait la lettre à haute voix pour le confort. C'était simplement pour présentez le porteur, Mme Griffiths de Camberwell, et les trois jeunes filles sous sa garde, à l'avis de Mlle Diana Parker. Mme. Griffiths, étant un étranger à Sanditon, était anxieux pour un respectable introduction; et Mme Charles Dupuis, par conséquent, à l'instance de l'ami intermédiaire lui a fourni ceci lettre, sachant qu'elle ne pouvait pas faire sa chère Diana un plus grand la gentillesse que de lui donner les moyens d'être utile. "Mme. La sollicitude principale de Griffiths serait pour l'hébergement et réconfort d'une des jeunes filles sous sa garde, une Miss Lambe, une jeune Indien de l'Ouest de grande fortune en santé délicate."

C'était très étrange! Très remarquable! Très extraordinaire! Mais ils étaient tous d'accord pour le déterminer *impossible* que il ne devrait pas y avoir deux familles; un tel ensemble totalement distinct de les personnes concernées dans les rapports de chacun ont fait cette question tout à fait certain. Là *doit* soyez deux familles. Impossible d'être

autrement. "Impossible" et "Impossible" ont été répétés et encore une fois avec une grande ferveur. Une ressemblance accidentelle de noms et les circonstances, si frappantes au début, n'impliquaient rien vraiment incroyable; et donc c'était réglé.

Mlle Diana elle-même a tiré un avantage immédiat à contrebalancer sa perplexité. Elle doit mettre son châle sur elle épaules et courir à nouveau. Fatiguée comme elle l'était, elle doit réparation immédiate à l'hôtel pour enquêter sur la vérité et offrir ses services.

Chapitre 11

Ça ne ferait pas. Pas tout ce que toute la course Parker pouvait dire entre eux pourrait produire un plus heureux *catastrophé* plus que la famille de Surrey et la famille de Camberwell étaient un et la même chose. Les riches Indiens de l'Ouest et le séminaire des jeunes filles tous étaient entrés dans Sanditon dans ces deux chaises de hack. La Mme. Griffiths qui, entre les mains de son amie Mme Darling, avait venir et être inégal dans le voyage, c'était la même Mme. Griffiths dont les plans étaient à la même période (sous un autre représentation) parfaitement décidé, et qui était sans craintes ou difficultés.

Tout cela avait l'apparence d'incongruité dans les rapports de la deux pourraient très justement être placés au compte de la vanité, le l'ignorance, ou les gaffes des nombreux engagés dans la cause par le vigilance et prudence de Mlle Diana Parker. *Elle* intime les amis doivent être officieux comme elle; et le sujet avait lettres fournies et extraits et messages assez pour faire tout semble ce qu'il n'était pas. Mlle Diana a probablement ressenti un peu maladroit d'être d'abord obligé d'admettre son erreur. Un long voyage de Hampshire pris pour rien, un frère déçu, un, une maison chère sur ses mains pendant

une semaine a dû être ses réflexions immédiates; et bien pire que tout le reste doit ont été la sensation d'être moins clairvoyant et infaillible qu'elle ne s'était cru.

Aucune partie de celui-ci, cependant, ne semblait la troubler pour longtemps. Là étaient si nombreux à partager la honte et le blâme que probablement, quand elle eut partagé leurs portions à Mme Darling, Mlle Capper, Fanny Noyce, Mme Charles Dupuis et Mme Charles Le voisin de Dupuis, il pourrait y avoir un peu de reproche rester pour elle-même. En tout cas, elle a été vue comme suit matin de marche après le logement avec Mme Griffiths comme alerte comme toujours.

Mme Griffiths était une femme très bien élevée et gentille, qui s'est soutenue en recevant de si grandes filles et jeunes les femmes voulaient soit des maîtres pour terminer leurs études ou un accueil pour commencer leurs affichages. Elle en avait plusieurs sous elle attention que les trois qui étaient maintenant venus à Sanditon, mais les autres tout était absent. De ces trois-là, et de toutes, Mlle Lambe était au-delà de toute comparaison la plus importante et précieuse, comme elle payé proportionnellement à sa fortune. Elle avait environ dix-sept ans, la moitié mulâtre, froide et tendre, avait une femme de chambre de son propre, devait avoir la meilleure chambre dans les logements, et a toujours été de la première conséquence dans chaque plan de Mme Griffiths.

Les autres filles, deux Miss Beauforts, étaient de si jeunes filles comme on peut le rencontrer, dans au moins une famille sur trois, tout au long le royaume. Ils avaient des complexions tolérables, des chiffres voyants, un droit a décidé de la voiture et un regard assuré; ils étaient très accomplis et très ignorants, leur temps étant partagé entre les activités qui pourraient attirer l'admiration, et ces travaux et expédients de l'ingéniosité adroite par laquelle ils pourraient s'habiller dans un style bien au-delà de ce qu'ils auraient dû offrir; ils étaient certains le

premier de chaque changement de mode. Et l'objet de tout était captiver un homme de bien meilleure fortune que le sien.

Mme Griffiths avait préféré un petit endroit à la retraite comme Sanditon sur le compte de Mlle Lambe; et la Miss Beauforts, cependant préférant naturellement tout à la petitesse et à la retraite, ayant au cours du printemps a été impliqué dans la dépense inévitable de six nouvelles robes chacune pour une visite de trois jours, ont été contraints à soyez satisfait de Sanditon aussi jusqu'à ce que leurs circonstances étaient récupéré. Là, avec la location d'une harpe pour un et l'achat d'un papier à dessin pour l'autre, et de toutes les parures qu'ils pouvaient déjà commander, ils voulaient être très économique, très élégant et très isolée; avec l'espoir, du côté de Mlle Beaufort, de louange et la célébrité de tous ceux qui marchaient dans le son d'elle instrument, et chez Mlle Letitia, de curiosité et de ravissement en tout qui s'approcha d'elle pendant qu'elle dessinait; et aux deux, la consolation de sens d'être les filles les plus élégantes de la place. Le présentation particulière de Mme Griffiths à Mlle Diana Parker il leur obtint immédiatement une connaissance de la Trafalgar House famille et avec les Denhams; et les Miss Beauforts furent bientôt satisfait du "cercle dans lequel ils se sont déplacés à Sanditon", à utiliser une phrase appropriée, car tout le monde doit maintenant "se déplacer en cercle prévalence de laquelle le mouvement rotatoire est peut-être à attribuer étourdissement et faux pas de beaucoup. utiliser une phrase appropriée, car tout le monde doit maintenant "bouger en cercle" vers le dont la prévalence du mouvement rotatif doit peut-être être attribuée vertige et fausses étapes de beaucoup. utiliser une phrase appropriée, car tout le monde doit maintenant "se déplacer en cercle prévalence de laquelle le mouvement rotatoire est peut-être à attribuer étourdissement et faux pas de beaucoup.

Lady Denham avait d'autres motifs pour appeler Mme Griffiths en plus de l'attention aux parieurs. Dans Mlle Lambe, voici le

jeune femme, malade et riche, qu'elle avait demandée; et elle a fait la connaissance pour l'amour de Sir Edward et pour elle milch culs. Comment cela pourrait répondre en ce qui concerne le baronnet, il restait à prouver, mais quant aux animaux, elle a vite trouvé que tous ses calculs de profit seraient vains. Mme Griffiths le ferait ne pas permettre à Mlle Lambe d'avoir le plus petit symptôme d'un déclin ou toute plainte qui évalue le lait pourrait éventuellement soulager. Mlle Lambe était "sous les soins constants d'un médecin expérimenté", et son les prescriptions doivent être leur règle. Sauf en faveur de certains les pilules toniques, dans lesquelles une cousine avait une propriété, Mme. Griffiths n'a jamais dévié de la page médicinale stricte.

La maison d'angle de la Terrasse était celle dans laquelle Mlle Diana Parker a eu le plaisir d'installer ses nouveaux amis; et considérant qu'il commandait devant le salon préféré de tous les visiteurs à Sanditon, et d'un côté tout ce qui pourrait aller à l'hôtel, il ne pouvait pas y avoir un endroit plus favorable pour l'isolement de Miss Beauforts. Et en conséquence, long avant qu'ils ne s'étaient adaptés avec un instrument ou avec papier à dessin, ils avaient, par la fréquence de leur apparition à les fenêtres basses à l'étage, afin de fermer les stores, ou ouvrir le stores, pour organiser un pot de fleurs sur le balcon, ou ne rien regarder grâce à un télescope, attiré beaucoup d'un oeil vers le haut et fait beaucoup un regard de regard à nouveau.

Une petite nouveauté a un grand effet dans un endroit si petit. Le Mlle Beauforts, qui n'aurait rien été à Brighton, n'a pas pu déplacez-vous ici sans préavis. Et même M. Arthur Parker, bien que peu disposé pour un effort surnuméraire, toujours quitté la terrasse son chemin vers celui de son frère près de cette maison d'angle, pour le bien d'un aperçu des Miss Beauforts, bien qu'il fût un demi-quart de mile autour et ajouté deux marches à l'ascension de la colline.

Chapitre 12

Charlotte avait été dix jours à Sanditon sans voir Sanditon House, chaque tentative d'appeler Lady Denham ayant été vaincue en la rencontrant au préalable. Mais maintenant ça devait être plus résolument entrepris, à une heure plus précoce, que rien ne puisse être négligé d'attention à Lady Denham ou amusement à Charlotte.

"Et si vous deviez trouver une ouverture favorable, mon amour", a déclaré M. Parker, qui ne voulait pas aller avec eux, "Je pense que tu allais mieux mentionnez la situation de la pauvre Mullins et sondez son Ladyship comme à un abonnement pour eux. Je n'aime pas les abonnements caritatifs dans un endroit de ce genre—it est une sorte d'impôt sur tout cela come—yet comme leur détresse est très grande et je presque j'ai promis à la pauvre femme hier de faire quelque chose pour elle croyez que nous devons mettre un abonnement à pied, et, par conséquent, le plus tôt sera le mieux; et le nom de Lady Denham en tête de liste ce sera un début très nécessaire. Vous n'aimerez pas parler à elle à ce sujet, Mary?"

"Je ferai tout ce que tu veux", répondit sa femme, "mais toi je le ferais tellement mieux toi-même. Je ne saurai pas quoi faire dis."

"Ma chère Mary", cria-t-il. "Il est impossible que vous puissiez être vraiment à une perte. Rien ne peut être plus simple. Vous n'avez qu'à déclarer situation actuelle affligée de la famille, leur sérieux application à moi, et mon être prêt à promouvoir un peu abonnement pour leur soulagement, à condition qu'il la rencontre approbation."

"La chose la plus facile au monde", s'écria Mlle Diana Parker, qui il s'est avéré qu'ils les appelaient en ce moment. "Tout est dit et fait moins de temps que vous en avez parlé maintenant.

Et tant que tu l'es au sujet des abonnements, Mary, je vous remercie de mentionner un cas très mélancolique à Lady Denham qui a été représenté à moi dans les termes les plus touchants. Il y a une pauvre femme en Worcestershire, que certains de mes amis sont extrêmement intéressés, et j'ai entrepris de recueillir tout ce que je peux pour elle. Si vous mentionnez la circonstance à Lady Denham! Dame Denham *peut* donner, si elle est correctement attaquée. Et je regarde sur elle d'être le genre de personne qui, une fois qu'elle est prévalu pour défaire son sac à main, on donnerait aussi facilement dix guinées que cinq. Et donc, si vous la trouvez dans une humeur de donner, vous pourriez aussi bien parler en faveur d'une autre charité que moi et quelques autres avons très beaucoup au coeur—la mise en place d'un Référentiel Charitable à Burton sur Trent. Et puis il y a la famille du pauvre qui a été pendues dernières assises à York, mais nous avons vraiment *avoir* élevé la somme que nous voulions pour les mettre tous dehors, mais si vous *peut* obtenir une guinée d'elle en leur nom, il peut aussi bien être fait."

"Ma chère Diana!" s'exclama Mme Parker, "Je ne pouvais plus mentionner ces choses à Lady Denham que je ne pouvais voler."

"Où est la difficulté? J'aimerais pouvoir venir avec toi moi-même. Mais dans cinq minutes, je dois être chez Mme Griffiths pour encourager Mlle Lambe en prenant son premier bain. Elle a si peur, pauvre chose, que j'ai promis de venir garder ses esprits, et d'aller dans le machine avec elle si elle le souhaitait. Et dès que c'est fini, je il faut se dépêcher de rentrer, car Susan doit avoir des sangsues à une heure qui ce sera une affaire de trois heures. Donc je n'ai vraiment pas de moment à épargner. En plus de cela, entre nous, je devrais être dedans me coucher en ce moment, car je ne suis guère capable de me tenir debout; et quand les sangsues auront fini, j'ose dire que nous irons tous les deux chez nous chambres pour le reste de la journée."

"Je suis vraiment désolé de l'entendre. Mais si c'est le cas j'espère Arthur viendra à nous."

"Si Arthur suit mon conseil, il ira aussi se coucher, car s'il reste seul, il va certainement manger et boire plus que lui devrait. Mais tu vois, Mary, combien il m'est impossible d'y aller vous à Lady Denham."

"Sur les doutes, Mary", dit son mari. "Je ne le ferai pas vous avez du mal à parler des Mullins. Je vais prendre un l'occasion de voir Lady Denham moi-même. Je sais combien il est petit vous convient d'être pressant les choses sur un esprit du tout peu disposé."

Son demande ainsi retirée, sa sœur pouvait dire non plus à l'appui de la sienne, qui était son objet, comme il sentait toutes leurs inconvenance, et toute la certitude de leur mauvais effet sur le sien meilleure revendication. Mme Parker a été ravie de cette libération et est partie très heureux avec son ami et sa petite fille sur cette promenade à Sanditon Maison.

C'était un matin proche, brumeux et, quand ils ont atteint le front de la colline, ils n'ont pas pu pendant un certain temps déterminer quel genre de carrosse c'est ce qu'ils ont vu monter. Il est apparu à différent des moments pour être tout d'un concert à un phaeton, d'un cheval à quatre; et tout comme ils concluaient en faveur d'un tandem, les jeunes yeux de la petite Marie distinguaient le cocher et elle avidement appelé, "C'est Oncle Sidney, Maman, c'est bien." Et donc ça prouvé.

M. Sidney Parker, conduisant son serviteur dans une voiture très soignée, ils furent bientôt en face d'eux, et ils s'arrêtèrent tous quelques minutes. Les mœurs des Parkers étaient toujours agréables entre eux; et ce fut une rencontre très amicale entre Sidney et son belle-soeur, qui prenait très gentiment pour acquis qu'il il était en route pour Trafalgar House. Mais il a

refusé. Il était "juste venu d'Eastbourne proposant de dépenser deux ou trois jours, comme cela pourrait arriver, à Sanditon" mais l'hôtel doit être le sien quartiers. Il s'attendait à être rejoint par un ami ou deux.

Le reste était des enquêtes et des remarques courantes, avec un préavis aimable de petite Mary, et un arc très bien élevé et une adresse appropriée à Mlle Heywood sur son nom à lui. Et ils se séparèrent pour se revoir en quelques heures. Sidney Parker avait environ sept ou huit ans et vingt, très beau, avec un air décidé de facilité et de mode et un visage vif. Cette aventure était agréable discussion pendant un certain temps. Mme Parker est entrée dans tout ça la joie du mari à l'occasion et exulté dans le crédit qui L'arrivée de Sidney donnerait à l'endroit.

La route de Sanditon House était large, beau, planté approche entre les champs, menant au bout d'un quart de mile par de deuxièmes portes dans des terrains qui, bien que non étendus, avaient toute la beauté et la respectabilité dont une abondance de très fin le bois pourrait donner. Ces portes d'entrée étaient tellement dans un coin de le terrain ou le paddock, si près de l'une de ses limites, qu'un la clôture extérieure était d'abord presque pressée sur la route, jusqu'à ce qu'une angle *ici* et une courbe *là* les a jetés à un meilleur distance. La clôture était un véritable parc pâissant en excellent condition, avec des grappes d'ormes fines ou des rangées d'épines anciennes suivant sa ligne presque partout.

Presque doit être stipulé, car il y avait des espaces vacants, et à travers l'un d'eux, Charlotte, dès qu'ils sont entrés enclosure, aperçut les pâles de quelque chose de blanc et femme dans le champ de l'autre côté. C'était quelque chose qui immédiatement amené Mlle Brereton dans sa tête; et les pâles, elle les vit en effet et très décidément, malgré la brume, Mlle Brereton assise non loin devant elle au pied de la berge, qui

descendait de l'extérieur du paling, et qui a chemin étroit semblait longer—Miss Brereton assis, assis, apparemment très compostement— et Sir Edward Denham par elle côté.

Ils étaient assis si près l'un de l'autre et apparaissaient si étroitement engagé dans une conversation douce que Charlotte a immédiatement senti qu'elle ne n'avais rien d'autre à faire que de prendre du recul et de ne pas dire un mot. La vie privée était certainement leur objet. Il ne pouvait que la frapper plutôt défavorablement en ce qui concerne Clara; mais la sienne était une situation qui ne doit pas être jugé avec sévérité.

Elle était heureuse de constater que rien n'avait été discerné par Mme. Parker. Si Charlotte n'avait pas été considérablement la plus grande des deuxièmement, les rubans blancs de Mlle Brereton n'étaient peut-être pas tombés ken de *elle* yeux plus attentifs. Entre autres points de réflexion moralisatrice que la vue de cette fête à fête a produite, Charlotte ne pouvait que penser à l'extrême difficulté qui les amoureux secrets doivent trouver un endroit approprié pour leur vol entretiens. Ici peut-être se croyaient-ils si parfaitement protégé de l'observation; tout le champ s'ouvre devant eux, un banque et pâles jamais traversé par le pied de l'homme à leur dos, et une grande épaisseur d'air pour les aider aussi bien! Pourtant, ici, elle avait vu eux. Ils étaient vraiment mal utilisés.

La maison était grande et belle. Deux domestiques semblaient l'admettre eux et tout avaient un air convenable de propriété et d'ordre, Lady Denham s'estimait sur son établissement libéral et avait beaucoup plaisir dans l'ordre et l'importance de son style de vie. Ils ont été présentés dans le salon habituel, bien proportionné et bien meublé, bien qu'il était des meubles plutôt bon à l'origine et extrêmement bien entretenu que neuf ou voyante. Et comme Lady Denham ne l'était pas là, Charlotte avait le loisir de la regarder et de se faire dire par Mme Parker que le portrait d'un gentleman majestueux qui, placé sur la

cheminée, a attiré l'attention immédiatement, était la photo de Sir Henry Denham; et celle-là parmi tant de miniatures dans une autre partie de la pièce, peu visible, représentait M. Hollis, pauvre M. Hollis! Il était impossible de ne pas le sentir à peine utilisé: être obligé de prendre du recul dans sa propre maison et de voir le meilleur place près du feu constamment occupé par Sir Harry Denham.

**FIN DE SANDITON (UN NOVEL NON FINI PAR
JANE AUSTEN)**